



Année Universitaire 2004-2005

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

**Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie
Département de Sociologie**



Mémoire de DEA en SOCIOLOGIE



**Contribution à l'étude de l'importance de la
scolarisation pour le cercle familial cas de la
Commune Rurale d'Andina**

Présenté par :

Monsieur RAHANTAMIALISOA Lanjavonizaka Zazaravaka

Sous la direction de :

Monsieur le Professeur RAJAOSON François

DATE SOUTENANCE : 16/06/2006



Année Universitaire 2004-2005

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

**Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie
Département de Sociologie**



Mémoire de DEA en SOCIOLOGIE



**Contribution à l'étude de l'importance de la
scolarisation pour le cercle familial cas de la
Commune Rurale d'Andina**

Présenté par :

Monsieur RAHANTAMIALISOA Lanjavonizaka Zazaravaka

Sous la direction de :

Monsieur le Professeur RAJAOSON François

**Contribution à l'étude de l'importance de la
scolarisation pour le cercle familial cas de la
Commune Rurale d'Andina**

REMERCIEMENT

Suite à mon cursus académique au sein de la Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie dans le cadre de l'obtention du Diplôme d'Etude Approfondie en Sociologie et mes descentes sur terrain dans la Commune Rurale d'Andina et au niveau de diverses institutions telles que l'Université d'Antananarivo Madagascar, la Faculté de Droit d'Economie de Gestion et de Sociologie, le Département de Sociologie, le Service de scolarité du IIIème Cycle en Sociologie, la Direction Régionale de l'Enseignement Nationale Amoron'i Mania et la Circonscription Scolaire d'Andina, nous pouvons clôturer notre cursus par la réalisation de ce mémoire. Il a été donc possible grâce à la collaboration de nombreuses personnalités envers qui nous aimerions adresser nos vifs remerciements et toute notre reconnaissance.

Nous tenons aussi à remercier toutes les personnes ayant participé de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire de fin d'études.

SOMMAIRE

Introduction

Développement

Partie 1. Le contexte socio historique de la scolarisation et de l'institution familiale

1. Le cadre conceptuel du système éducatif
2. Les aspects socio-historiques de la scolarisation
3. L'institution familiale Betsileo et l'éducation

Partie 2 : L'institution familiale et la scolarisation dans la commune d'Andina

1. Les caractéristiques géographiques des zones étudiées
2. La dynamique de la scolarisation dans cette commune
3. Le cercle familial face aux défis de la scolarisation

Partie 3 : Les analyses et les perspectives

1. Analyse du système développé par les valeurs accordées à la scolarisation
2. Les nouveaux enjeux de l'éducation dans cette région
3. Les apports personnels sur les problèmes sociaux

CONCLUSION

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

TABLES DES MATIERES

Liste des Tableaux

Tableau 1 : La représentation des objectifs et de la stratégie de l'éducation nationale

Liste des Graphiques

Graphique 1 : La représentation de l'organisation de la structure familiale

Graphique 2 : Pyramide des âges de la population de cette sous préfecture

Graphique 3 : Taille des ménages dans cette région

Graphique 4 : Répartition de cette population selon le niveau d'instruction

Graphique 5 : Le niveau de réussite attendu par le cercle familial

Acronymes

CEG	Collège d'Enseignement Général
CISCO	Circonscription Scolaire
CRESED	Crédit de Renforcement de Système Educatif
DSRP	Document de Stratégie pour la Réduction de la Pauvreté
EPP	Ecole Primaire Publique
FRAM	Fikambanan'ny Ray Aman-Drenin'ny Mpianatra
INSTAT	Institut National des Statistiques
LMD	License Master and Doctorat
LMS	London Missionary School
MDAT	Ministère de la Décentralisation et de l'Aménagement du Territoire
PGE	Politique Générale de l'Etat
PCD	Plan Communal de Développement
PNEA	Programme National pour l'Amélioration de l'Enseignement
PNE	Politique Nationale de l'Education

Introduction

Ce n'est toujours pas par hasard que la scolarisation a eu tant de mal à conquérir le droit de citer dans notre système éducatif actuel. En effet, sa considération comme un élément important de la socialisation ne s'est développé qu'aujourd'hui où le taux net de scolarisation atteint 73 %⁽¹⁾. Toutefois, la dynamique familiale ou le « Tokan-trano »⁽²⁾ du peuple Betsileo est depuis longtemps tourné vers ce système pour asseoir le prestige social de sa descendance et pour essayer de la sortir de l'état de pauvreté qui mine cette région. Ayant une influence certaine sur l'évolution de la vie sociale de la population, la scolarisation offre de nouvelles opportunités au système éducatif surtout pour l'éducation de la descendance dans le cercle familial où la socialisation de l'individu commence. C'est pourquoi, la nouvelle priorité de l'Etat concrétisée par des actions dans ce sens et la nouvelle vision de la famille actuelle comptent sur la scolarisation des enfants.

Et c'est dans le cadre de cette idée que nous allons essayer de concentrer notre recherche, plus précisément sur l'investissement familial dans la scolarisation des enfants et les difficultés financières du ménage cas de la commune d'Andina-Ambositra.

En effet, la population de cette commune s'investit à fond pour la scolarisation et la réussite de ses enfants car elle considère que l'accession à un certain ordre de prestiges et de privilèges est conditionnée par la réussite dans le cursus scolaire ou « Manam-pahaizana »⁽³⁾.

Afin d'étudier ce fait, notre approche sera surtout concentrée sur le rôle à jouer par la famille dans le système lié au rapport de production social ; et sur ses interactions avec le tout social.

Ainsi, si nous nous référons à cette étude, nous nous devons de poser la question suivante : « Qu'est ce que les familles de cette région attendent de leurs descendances en participant à une forte scolarisation de leurs enfants? ».

Etant depuis longtemps considéré comme un des sources des intellectuelles malgaches, cette région nord ouest Betsileo compte sur ses élites pour essayer de redresser leur situation. En effet, dans la plupart des élites du pays, nous pouvons compter plusieurs personnes influentes issues de cette région. Et ces personnes se

⁽¹⁾ Source : Institut National de la Statistique, TBS 02, 2002

⁽²⁾ Le Tokan-trano : est une enceinte naissante à partir d'un mariage où les mariés construisent leur vivre ensemble et gèrent leur combat historique de la descendance. Ils y acquièrent aussi le rôle de parents pour assurer la reproduction de la descendance.

⁽³⁾ Manam-pahaizana : est une personne qui a réussi dans son cursus scolaire et qui a pu construire une place dans la structure ascendante de la société.

sont toutes investies pour le développement de cette région, comme exemple nous pouvons citer les cas de l'ancien premier ministre⁽⁴⁾ maître d'œuvre de la construction de la route Andina-Ambositra ville ou le PDG du groupe STEDIC⁽⁵⁾ dont l'usine Afoma d'Ambositra à générer des milliers d'emplois. Le processus d'échange intergénérationnel se matérialise ainsi comme suit : « toute la famille s'investit à fond pour faire entrer à l'école la génération naissante et contribue à son ascension sociale ; quand à celle-ci elle lui incombe la tâche de s'occuper du futur de la famille ».

les familles vivent à un autre rythme celui de la subsistance face aux conséquences de la pauvreté et des crises socioéconomiques secouant le pays. Alors, elles donnent à leurs enfants une chance de les sortir de la pauvreté, qui les mine ; ce phénomène nommé « vali-babena »⁽⁶⁾ est renforcé durant certains rites comme les « famadihana » ou le « volambetoaka » par la démonstration en publique des réussites de la descendance de la famille. Afin de vérifier ces faits donc, il est nécessaire de se confronter aux problèmes que la famille subit pour la scolarisation de ses enfants et.

En second lieu, voyons **Les objectifs à atteindre sur le plan de la recherche action et sur le plan de la construction du changement.** Les grandes idées

- Concevoir une vision de l'évolution historique des diverses formes d'organisations familiales dans cette région ;
- Définir la composition, les fonctions et les rôles de ses membres ;
- Définir le système éducatif du pays selon sa forme institutionnelle et sa forme socio culturelle ;
- Apporter des solutions à la crise de l'institution familiale avec les séquelles de la colonisation et l'ouverture du pays à la mondialisation ;
- Trouver le rapprochement entre la réussite sociale de la descendance et la famille (surtout l'investissement familiale pour la scolarisation).

⁽⁴⁾ ANDRIANARIVO Tantely : Ancien premier ministre (1997-2002) originaire de la commune d'Andina

⁽⁵⁾ RAZAFIMAHALEO Herizo : PDG du groupe STEDIC et vice premier ministre (1993-1995)

⁽⁶⁾ Vali-babena : La récompense de la descendance aux efforts des parents qui les ont élevé depuis son existence.
C'est une dette morale où les enfants peuvent montrer leur amour pour leurs parents

La méthodologie

L'aspect participatif de la recherche se situe au niveau de la phase de contact entre le chercheur et les acteurs humains à étudier. Il implique leur participation complète car cette phase se base surtout sur l'échange d'informations utiles à la mise en place des éléments quantifiables de la recherche (les référentiels, les indicateurs...). Pour cette phase, il existe une méthodologie adéquate dont le fondement est la combinaison et la structuration des techniques suivantes :

L'importance de la conception théorique et la nécessité d'une étude objective forment les objectifs stratégiques de cette recherche. Et dans le cadre de ces objectifs stratégiques, nous avons décidé de combiner les techniques suivantes pour obtenir le plus d'information sur le sujet de la recherche :

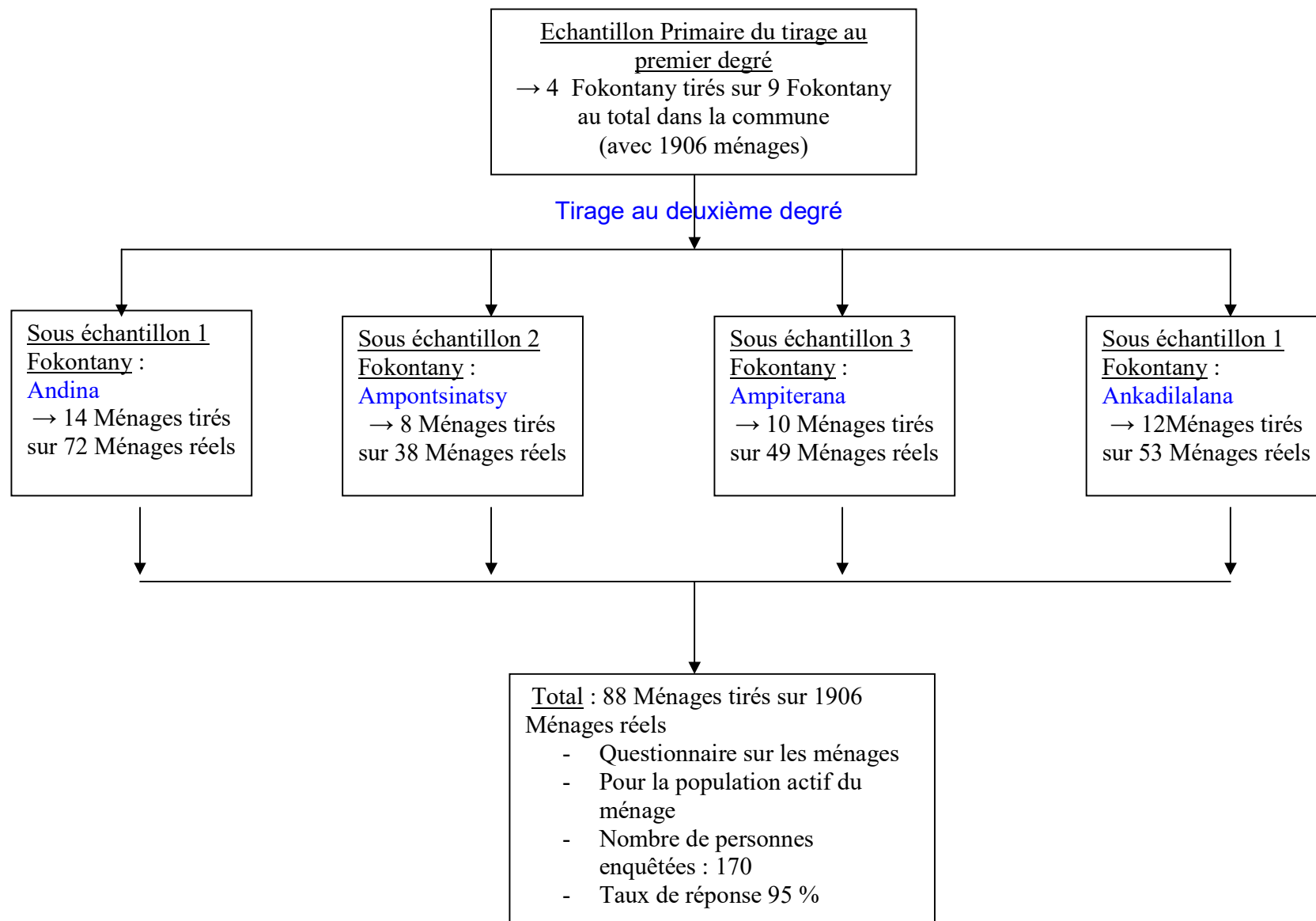
- Le collecte de données secondaires et de documentation: données disponibles auprès des organes de contrôle des informations ou des autorités (documents écrits, documents audiovisuels...).

- Entretien individuel : interview avec l'aide questionnaires (ouvert, dirigé et semi dirigé) des personnes intervenant dans le champ d'étude (les personnes ressources, les habitants des villages de la commune, les partenaires...).

- L'observation participante : combinée avec les techniques énumérées ci-dessus cette stratégie se base sur l'observation des attitudes, du comportement et de la situation sur terrain. Elle est surtout utilisée dans l'analyse de la situation prévalant sur terrain.

Le choix du terrain d'enquête s'est porté sur la région d'Amorin'i Mania dans la commune d'Andina du district d'Ambositra. Il faut préciser que la délimitation de cette zone d'étude sera faite au niveau de la construction de l'échantillon. Et elle prendra une direction aléatoire car nous chercherons à apporter une vision objective de la recherche. Cette vision se base sur un échantillon tiré à deux degrés et stratifié. Et l'unité primaire est le « fokontany »⁽⁷⁾ tiré sur les 9 « fokontany » de la commune suivant une technique aléatoire, composant la stratification géographique et bien encadrer la population à étudier. Au premier degré, 4 « fokontany » ont été tirés avec une probabilité p définie par rapport au 9 « fokontany » de la commune. Après un dénombrement des ménages de chaque « fokontany » choisi, nous avons pu obtenir une liste de ménages, à partir de laquelle les ménages de l'échantillon ont été tirés au deuxième degré. Ainsi, au deuxième degré nous pouvons construire l'algorithme suivant représentant la stratification :

⁽⁷⁾ Le fokontany : est une délimitation territoriale et administrative incluse dans la commune ; et elle est composée d'un ou plusieurs villages sous la tutelle d'une autorité administrative ou le chef de fokontany élu par la population.



Partie 1 :
**Le contexte socio historique de la
scolarisation et de l'institution familiale**

**Le contexte socio historique
de la scolarisation et de l'institution familiale**

1. Le cadre conceptuel du système éducatif
 2. Les aspects socio-historiques de la scolarisation
 3. L'institution familiale Betsileo et l'éducation
-

Devant les nouveaux défis de la société industrielle moderne, notre système éducatif doit produire sa propre dynamique en puisant dans ses ressources auprès de ces diverses localités. Dans cette optique, nous devons prendre en compte deux éléments : la notion d'éducation pour la société et l'influence de la base sociale sur cet aspect de l'éducation. Cette base sociale est le cercle familial car la famille est la première entité sociale, qui impose ses valeurs et qui influe sur la dynamique sociale.

Cependant, l'étendue de ce pouvoir de la famille n'est pas encore connue dans son ensemble et en relation avec notre étude nous ne connaissons pas encore la force de celui-ci sur le système éducatif.

C'est pourquoi, nous allons essayer de définir dans cette première partie les différentes relations, les rapports de forces et les interactions entre le système éducatif et le cercle d'influence de la famille.

Et pour cela donc nous allons développer les trois sections suivantes :

- i. Le cadre conceptuel du système éducatif
- ii. Les aspects socio-historiques de la scolarisation
- iii. L'institution familiale Betsileo et l'éducation

1. Le cadre conceptuel du système éducatif

Cette section traitera par une vision plus généralisée le système éducatif et son évolution pour l'ensemble du pays. Aussi, sera-t-on amené à subdiviser cette section en plusieurs sous-ensembles pour pouvoir bien cerner le cadre de l'étude.

1.1 La scolarisation et la socialisation

Sous le régime de l'harmonisation du développement et de l'éducation, la scolarisation prend aujourd'hui deux sens : le premier est l'entrée à l'école et le second est l'adaptation de l'individu aux nouvelles formes de socialisation dans le nouvel ordre social influencé par les nouvelles technologies.

En effet, pour l'enfant d'aujourd'hui en plus du combat journalier pour survivre surtout pour celui des pays en voie de développement il est important de suivre l'évolution des nouvelles technologies.

Ainsi, la socialisation définie comme le processus par lequel l'enfant intériorise les divers éléments développés au niveau de la production sociale (la valeur, les normes, les symboles...) et s'intègre par la suite dans la vie sociale ; peut être un moteur pour le développement lorsqu'elle construit une part de sa dynamique au niveau du système scolaire.

Malgré l'importance du noyau familial dans le circuit de socialisation, la scolarisation de l'enfant a pris une place importante dans la construction de sa personnalité sociale car elle montre un aspect formel dans le processus d'intégration et de conformisme. Depuis l'introduction de cette conception formelle de la socialisation, la société attend du système scolaire un individu capable d'atteindre la maturité sociale, c'est-à-dire, un individu parfaitement intégré à la dynamique relationnelle et socioculturelle de son environnement.

Toutefois, la vision actuelle de l'école est surtout accès vers l'intellectualisme, elle concentre ainsi son énergie sur la mise en place de système d'acquisition de connaissance et de raisonnement scientifique ; et cela en délaissant son côté éducatif et sa facette socialisante.

En effet, le système scolaire forme, instruit et enseigne, mais il n'éduque plus réellement. Son cursus sera sanctionné d'un diplôme ou d'un grade, qui est devenu plus important que le principe fondamental de l'éducation à cause de l'exigence des paramètres socioéconomiques d'aujourd'hui comme le marché du travail.

Ainsi, l'école sera un système destiné à préserver le modèle production social actuel, elle ne produira que des techniciens. Cette technicité mot d'ordre du savoir élimine le droit à l'apprentissage socioculturelle, c'est-à-dire, le progrès intellectuel est pris en compte ; toutefois, l'intégration humaine et l'aspect social de l'éducation sont délaissés.

C'est pourquoi, l'introduction du système éducatif actuel a tant de mal à s'imposer surtout pour les pays en voie de développement. Et ce penchant de l'école pour l'intellectualisme et la production de travailleur tourne la société vers l'enroulement scolaire car elle pense que l'école est la seule voie pour la réussite sociale d'où le fort taux de scolarisation à Madagascar avec des taux atteignant les 70,1%⁽⁸⁾ même en milieu rural.

Malgré ce fait, il ne faut non plus oublier la précarité socioéconomique de certains pays comme Madagascar ne permet pas encore d'atteindre le niveau

⁽⁸⁾ Source : Institut National de la Statistique, TBS 02, 2002

intellectualiste des pays en croissance continue et elle n'arrive plus à construire des individus en coordination avec la nouvelle dynamique sociale malgache. Elle ne réussit à produire des individus dépassés par la réalité sociale de sa région, de sa province, de sa nation et même du monde. L'individu scolarisé à Madagascar est confiné à une dynamique statique depuis l'indépendance transposée du système scolaire français de l'époque, d'où la fuite à l'étranger pour se conformer à la réalité mondiale et au développement de la société.

Si à Madagascar moins de 1% d'écoles s'intègrent aux nouvelles technologies et s'orientent vers un nouveau système scolaire, ce phénomène commence à prendre de l'ampleur comme l'île Maurice avec un pourcentage de 13,2% d'écoles⁽⁹⁾. Ces chiffres montrent la scolarisation adaptée à la nouvelle forme de socialisation vulgarisée dans le monde actuel ne passe pas encore et la socialisation de l'individu s'effectue encore au niveau primaire (en dehors de l'évolution socio technologique du monde).

En bref, la scolarisation présente une forme de socialisation formelle de l'individu et comme cette forme suit la dynamique sociale de son environnement ambiant, qui est la société ; elle doit s'adapter et dépasser le niveau primaire pour pouvoir être un moteur du développement.

1.2 La politique nationale en matière d'éducation

Reflétant la politique nationale en matière d'éducation, le slogan : « l'éducation pour tous » montre son sens stratégique. En effet, l'éducation signifiée par ce slogan se base sur la scolarisation car l'Etat mise surtout sur le système éducatif formel pour l'encadrement social de la jeunesse. Et pour construire une éducation, cette politique favorise le renforcement des acquis et des capacités à la base, c'est-à-dire elle se concentre surtout vers l'éducation primaire et préscolaire comme le montre la distribution de « kit scolaire » depuis l'année 2003.

Mais il ne faut croire qu'elle va négliger les autres branches, elle se mobilise aussi pour ces branches avec les réformes à tous les niveaux même jusqu'à l'université. Cette politique est caractérisée par trois objectifs globaux et des objectifs spécifiques attachés⁽¹⁰⁾ :

- Favoriser la scolarisation effective et intégrer les adultes au système éducatif
- Contribuer à l'amélioration de la qualité de l'éducation formelle et non formelle
- Assurer l'adéquation Formation/Emploi

Elle définit une ligne de conduite pour l'ensemble du pays ; toutefois, afin de s'épanouir avec la nouvelle conjoncture de développement c'est-à-dire étendu au niveau régional, elle peut prendre une ramification spécifique ou régionale.

En plus de ce fait, elle doit adopter une orientation communautaire et participative, c'est-à-dire favoriser la participation de la communauté, de la famille ou les collectivités décentralisées dans les efforts de construction d'infrastructures et de suivi des enfants (c'est le « contrat programme »). Cette orientation prise a puisé ses sources au niveau de deux programmes de redressement de l'enseignement : le PNEA I et le PNEA II (Programme National pour l'Amélioration de l'Enseignement). Ce programme est maintenant appuyé par le CRESED I et le CRESED II financé par

⁽⁹⁾ Source : United Nations Development Program, HDR, 2003

⁽¹⁰⁾ Nota Bene : le tableau montrant les objectifs spécifiques se trouve en annexe

la banque mondiale et sous la tutelle du Ministère de l'éducation nationale et de la recherche scientifique.

En outre, le regroupement présente des différents niveaux de l'enseignement accentuant la généralisation de cette politique à tous les niveaux (primaire, secondaire et universitaire). Et pour adapter cette politique aux aspirations de développement, plusieurs réformes sont adoptées et de nouveaux engagements sont pris par l'exécutif pour intégrer l'éducation au défi du DSRP (Document de Stratégie pour la Réduction de la Pauvreté) et de la PGE (Politique Générale de l'Etat) comme exemple de ces efforts nous avons les projets de cantines scolaires, « school milk » (ou distribution de lait pour les enfants de l'école primaire) ou la refonte du cursus universitaire pour l'intégration du système LMD (License Master and Doctorat). Etant à la pointe elle met aussi à contribution le cercle familial car elle exige une surveillance continue des parents de la scolarité de et elle incite ces parents à se regrouper pour la défense des intérêts de leurs enfants d'où le FRAM⁽¹¹⁾ (Association des parents d'élèves). En bref, le circuit représentant cette politique peut être représenté par le tableau suivant :

Tableau 1 : La représentation des objectifs et de la stratégie de l'éducation nationale

Objectifs globaux	Objectifs spécifiques
Favoriser la scolarisation effective de tous les enfants et intégrer les adultes au système éducatif	Réduire le taux de redoublement à 0%
	Réduire de 15% le taux de déperdition scolaire
	Renforcer l'éducation préscolaire
	Dotation et réhabilitation des infrastructures scolaires pour chaque fokontany
	Augmenter de 20% le taux net de scolarisation des enfants
	Accroître de 100% le taux d'alphabétisation des adultes
	Mobiliser la population à renforcer le contrat programme
Contribuer à l'amélioration de la qualité de l'éducation	Renforcement de la capacité des enseignants ou des moniteurs d'alphabétisation
	Fournir aux étudiants les aides matériels et pédagogiques (Kit scolaire et conseillers pédagogiques)
	Assurer l'accès au centre de documentation, d'orientation et d'information
	Recruter des enseignants et assurer la relève en qualité et en quantité à tous les niveaux
	Assurer la création de centres d'accueil pour les enfants et les jeunes en difficultés
	Développer un programme scolaire intégrant la réalité sociale de la région, de la nation et du monde

⁽¹¹⁾ FRAM : Fikambanan'ny Ray aman-drenin'ny Mpianatra

	Améliorer les conditions d'étude des élèves (cantines scolaires, school milk ou distribution de lait...)
Assurer l'adéquation formation/emploi	Concevoir des produits du système éducatif conforme à la demande du marché du travail
	Assurer l'extension des centres de formations professionnelles et techniques
	Réformer le système universitaire pour être propice à la conjoncture socio-économique

Source : Interprétation des données issues de la DSRP et de la Politique Nationale de l'Education

Ce tableau nous montre les objectifs et les moyens de les concrétiser pour construire un système éducatif conforme aux défis du développement et de la mondialisation. Elle montre certains aspects de la socialisation de la descendance. Mais dans le contexte actuel de la modernisation elle est encore confinée au niveau primaire de la socialisation car la vision de la socialisation actuelle passe par le chemin des nouvelles technologies comme l'ordinateur ou l'apprentissage par l'Internet. Avec ces nouvelles technologies, il n'est plus indispensable d'aller à l'école, les cours se font sur des supports ou par des correspondances télévisuelles.

Ainsi, la politique de l'éducation actuelle se conforme à une ligne d'idée basée sur la formation des jeunes pour la construction d'une nation fortifiée par une jeunesse instruite. Cependant, elle manque d'inscrire et d'organiser dans ce programme la modernisation de ce système par l'intermédiaire de nouvelles technologies.

2. Les aspects socio-historiques de la scolarisation

2.1 L'entrée du système scolaire dans l'éducation nationale

En nous nous référant à l'histoire, nous pouvons dire que le système scolaire prévalant actuellement est très loin de la vision de l'éducation. Ce système est né à partir de l'arrivée des missionnaires évangélistes David Jones et Thomas Bevan en 1860. Ils ont apportés dans leurs bagages d'évangéliste le modèle d'éducation européenne sous la forme du London Missionary School (LMS), suite à l'ouverture du roi RADAMA Ier à la culture européenne. Ce phénomène s'est amplifié dans tout le pays avec la conquête de royaume de ce roi et l'évangélisation à outrance des missionnaires et de leurs disciples.

Toutefois, il s'est éteint avec la répression antieuropéenne de RANAVALONA Ier et la peur demeurant dans la population sur les interprétations données sur des termes traduites en malgache comme la "Royale School" présentée de façon diabolique du fait de son nom interprété comme « misoko olona » ou « mangeur d'être humain ». L'intrusion de la culture européenne fut concrétisée à partir de l'arriver au pouvoir de la reine RANAVALONA III et du premier ministre RAINILAIARIVONY car elle a autorisé la mission d'évangélisation catholique française sous le couvert d'accord de partenariat économique et militaire. Elle s'est même converti au christianisme et se consacre avec Jean Laborde à la mise en place de structure pour diffuser la culture et la façon de vivre européenne d'où la mise en place de petites écoles catholiques en 1895.

Dès la signature de l'accord sur le protectorat Français en 1896 (Madagascar Département d'outre Mer), c'est-à-dire la colonisation, la structure du pouvoir avait

pratiquement changé et certains privilèges du peuple Malgache n'étaient plus à l'ordre du jour. Ainsi, le décret du 30/07/1897 (NBP : source Archive législative du ministère de l'éducation) a porté la création de structures scolaires où la population à suite d'une épreuve discriminatoire pouvait accéder au style d'éducation européenne : l'école. Mais, cette nouvelle forme de n'arrive pas encore à passer dans les zones rurales où la notion de colonisation n'est pas accepter surtout dans la partie Sud du pays avec les multiplies actions de rébellion comme le mouvement SADIHAVA des hautes terres centrales, celui de Jean Ralaimongo, et MENALAMBA en (1915-1917). Ce climat instaura une forte censure du système scolaire et imposa une forme plus conquérante de la culture européenne pour justifier l'annexion du pays.

Par la suite, l'administration française a décidé d'adapter la population au style de vie européenne avec l'aide de toutes les méthodes de propagandes possibles comme l'école. C'est pourquoi, à partir de 1924 plusieurs décrets et arrêtés portant sur la création d'établissements élémentaires, secondaires et de lycées fut promulgués par le Haut Commissaire de la République Française à Madagascar. Cependant, la notion discriminatoire était encore prédominante dans ce système scolaire imposé par l'arrêté du 11/09/1928 portant sur l'organisation de l'enseignement. En effet, il existait deux branches dans ce système :

- La branche de type malgache destiné pour la majorité de la population
- La branche de type européenne destiné pour les colons, Les collaborateurs et une certaine l'élite bourgeoise du pays

Malgré ce fait, ce système a produit de grands intellectuels et nationalistes malgaches, qui ont lutté pour l'indépendance du pays surtout les sortants des écoles de missionnaires et des écoles de médecines comme le pasteur RAVELOJAONA ou les docteurs RAVOAHANGY et RASETA.

La mise en place de la base du système scolaire d'aujourd'hui fut concrétisée à partir du 12/11/1951 sur l'arrêté n° 327-E/CG de l'administrateur Robert Bargues avec la nouvelle forme de gestion du système scolaire dont l'organisation se présente comme suit :

- à la base l'enseignement du premier degré donné dans l'école primaire
- l'enseignement secondaire constitué du collège suite à l'obtention du CEP et du lycée après l'obtention du Brevet (incluant l'enseignement technique et général)
- l'enseignement supérieur et professionnel après l'obtention du Baccalauréat

Et c'est à partir de cette héritage historique que le premier gouvernement malgache en 1960 a établie les principes généraux de l'enseignement et de la formation professionnelle suite à l'ordonnance 60-049 du 22 juin 1960 avec la création des diverses catégories d'établissement d'enseignement. Ces principes ne s'écartent pas des concepts de l'éducation européenne sur la nécessité de l'éducation insistant sur l'éducation morale, intellectuelle et physique. Cette conception quelque peu modifié en 1962 avec la promulgation de la loi 62-056

Ces principes n'ont guère changé depuis leur naissance, mais ils intégreront de nouveaux concepts comme :

- l'éducation fondamentale pour désigner l'éducation primaire en 1994
- l'éducation de base dans la révolution socialiste en 1975 (sur la charte de la révolution en 1978)
- l'alphabétisation fonctionnelle

- le droit de chacun à l'éducation pour promouvoir son avenir (loi n°1994-033 du 23/11/1994)
- l'éducation nationale priorité nationale absolue et obligatoire à l'âge 6 ans selon la loi n°2004-004 du 26/07/2004
- les partenaires de l'éducation la famille, les organismes communautaires et le secteur privé en 1978
- le préscolaire (phase de transition avant la complète scolarisation : jardin d'enfant...) en 1994

En bref, ce marathon historique montre la version actuelle du système scolaire et définit la nouvelle orientation de la politique nationale de l'éducation. Elle met en étroite collaboration tous les acteurs de ce système.

2.2 L'éducation primaire

Sous la houlette d'une organisation hiérarchique, l'éducation primaire peut être considérée comme à la base du système scolaire car elle est le commencement de l'expérience scolaire de chaque individu. L'individu y débute son intégration par rapport aux règles et aux valeurs du système scolaire. Elle serait la partie liant le monde extérieur (la société) et le cadre institutionnel du système éducatif. Elle initie l'enfant à la vie d'adulte, c'est-à-dire la prise de responsabilité et le système de production.

En effet, elle est la structure d'intensification des contraintes à suivre au sein de la société moderne. Elle prendra donc une grande place dans la socialisation de l'individu. Cette étape sera l'étape de l'accommodation du monde de l'enfant avec les exigences de la société contemporaine car elle intègre dans son fondement idéologique les caractéristiques socioculturelles de sa communauté d'existence.

Pour le pays l'éducation primaire se base surtout sur l'héritage sociohistorique issu de l'impérialisme occidental. En fait, elle fut instaurée à partir de l'effectivité de la colonisation. Et comme le pays ne possède aucune structure spécifique pour la gérer, l'administration coloniale a imposé le système scolaire français. Il subsiste encore aujourd'hui, mais il commence à perdre de son ampleur avec l'introduction de l'anglais dès l'entrée en primaire.

La politique nationale de l'éducation développe un attachement aux traditions socioculturelles dans les textes juridiques régissant l'éducation primaire comme le civisme malgache régit par le « fihavanana »[®] (l'amour du prochain sous la direction de lien d'amitié ou de sang) et le respect. Toutefois, ces prérogatives ne sont pas appliquées au niveau de l'année scolaire car l'intérêt se rapporte surtout à l'acquisition de savoir liés à la science. C'est pourquoi, depuis plus de 40 l'insertion des socioculturelles comme le « fahalalam-pomba »[®] dans le programme scolaire ne constitue pas une priorité pour l'administration scolaire. L'histoire du pays est même négligée au profit de celle des étrangers surtout celle de la France car les manuels utilisés sont encore semblables à ceux du modèle français.

Néanmoins, l'urgence y est d'offrir une éducation de base de bonne qualité. Cela implique de mobiliser les différents acteurs afin qu'ils modifient leurs

[®] fihavanana : état d'esprit régit par l'amour mutuelle et démontré au niveau des actes comme le respect des aînés au sein de la société surtout au sein de la famille

[®] fahalalam-pomba : attitude d'une personne envers son entourage, elle conditionne ses actes suivants les règles de bonne conduite et les vertus de la société

comportements, tout en essayant de moderniser le système et d'améliorer la qualité générale de l'enseignement.

Malgré ces engagements, Madagascar est encore confronté à d'énormes difficultés. Bien que les effectifs du primaire aient augmenté de 37% entre 1998 et 2003, passant de 1892943 à 253990 élèves ; plus de 800000 enfants ne sont pas toujours pas scolarisés. Nous pouvons expliquer cette situation par la précarité des conditions de vie des familles : faible revenu, malnutrition et analphabétisme.

Ainsi, nous pouvons dire que l'éducation primaire est la source de l'intégration de l'individu et de sa famille avec le système scolaire car elle est la partie initiale de la scolarité de l'individu. Sa situation est précaire pour le pays mais elle est renflouée par le désir des parents d'inscrire leurs enfants à l'école.

3. L'institution familiale betsileo et le système éducatif

3.1 La structure organisationnelle de la famille

La conception de l'ordre familial ou de «Tokan-trano» est concentrée sur le vivre ensemble et sur la vie commune, c'est-à-dire définir une ligne de conduite basée sur l'intérêt commun. Ayant une très grande place dans la vie de la communauté, la famille se base sur le « Firalahiana » (consanguinité et l'appartenance à un tout) et l'affection entre tous les membres. La famille a pour objectif principal la perpétuation de la descendance et de l'intégration de celle-ci au mode de production existant, donc l'élément essentiel dans la famille est le premier caractère social de l'homme.

Par ailleurs, ce seul aspect de l'individu ne pas être l'unique constituant de la structure familial, car l'individualité ne définit pas l'objectif principal de la famille. Ainsi, la famille sera constituée du père de famille ou du «Raim-pianakaviana» (la structure dirigeante), de la femme et de la descendance.

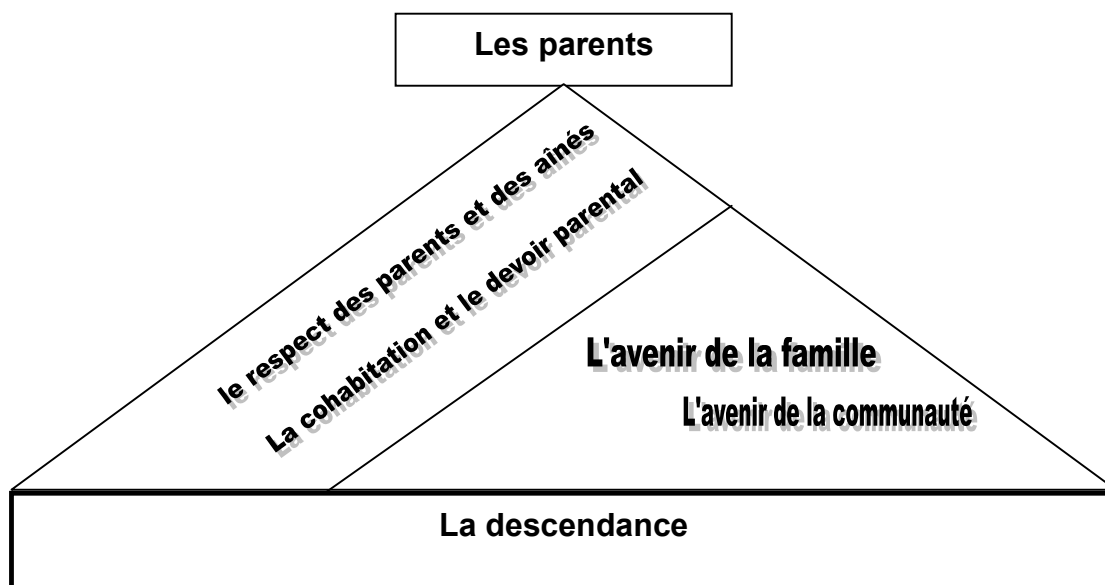
C'est pourquoi, la famille dans cette région instaure deux formes d'expression du vivre ensemble, la première c'est le vivre ensemble entre les parents et la deuxième est le vivre ensemble « parents-enfants ». Pour le vivre ensemble entre les parents, le plus important c'est l'affection et les relations qui s'entretiennent au sein de la famille. Par contre, le second l'élément conditionnant ce vivre ensemble, c'est le respect des parents (« Ray aman-dreny ») et des aînés (ou « zoky »). Toutefois, il existe un esprit important chez la famille betsileo, cet esprit se concentre sur la notion de devoir (« adidy »). Il prédéfinit le rôle à jouer des parents pour leurs enfants :

- Favoriser l'environnement de la descendance pour l'aider dans sa croyance
- Préparation de la descendance à prendre en main son avenir
- Préparation de la descendance aux devoirs familiaux et aux devoirs envers la communauté

Ces deux aspects montrent l'interaction entre l'enfant, le père et la mère qui est nécessaire pour faire exister la famille. Pour les diverses communautés qui subsistent dans cette région, les différences se localisent au niveau de l'importance qu'accorde au respect des divers héritages familiaux à commencer par le nom familial. Il doit être protégé de tous les phénomènes générant le déshonneur comme la faible réussite sociale ou le non respect du lignage familial. C'est pourquoi, dans certaine localité de cette région il est recommandé la loi du « lova tsy mifindra », c'est-à-dire le mariage de personnes issues d'un même lignage familial.

C'est ainsi que dans les communautés originaires du sud du pays, la femme est considérée comme porteur de la descendance seulement et si elle n'enfante, son mari l'abandonne, elle est donc sur un niveau hiérarchique inférieur par rapport à celui du «Raim-pianakaviana» (père de famille)[©]. Ainsi, les relations et l'organisation au sein de la famille sont plus centrées sur la cohabitation et sur la cogestion de l'homme et de la femme. Nous pouvons résumer cette structure par le graphique suivant :

Graphique 1 : La représentation de l'organisation de la structure familiale



Source : Interprétation personnelle sur la base des expériences et des observations sur terrain

Les parents se trouvent au sommet du modèle familial pour assumer leur rôle de structure dirigeante et la descendance se place à la base pour former l'avenir de la structure sociale prédominante.

Quoique le vivre ensemble entre le couple parental soit le plus important au sein de la famille, il ne faut pas oublier l'impact du rôle parental dans le futur de ses progénitures. En effet, ce rôle sera récompensé au fur et à mesure que la descendance aura accédé au rang social où elle est destinée. C'est pourquoi, dans cette communauté la notion de « vali-babena » est considérée la récompense suprême reçue par les parents pour ses efforts dans l'éducation de ses enfants. Cette récompense se présente sous la forme de services ou matériels ; et elle peut être considérée comme n'ayant pas de limite comme le devoir parental car c'est une obligation pour la descendance.

En bref, nous pouvons dire que la famille peut être la source de la réussite sociale car le mot famille désigne : l'honneur, le devoir et la récompense. C'est pourquoi, la vie de cette famille se concentre sur la bataille de chaque membre pour construire un avenir meilleur.

[©] Raim-pianakaviana : le chef de ménage rôle quotidiennement pris en main par le père de famille mais dans certaines régions ce rôle est donné à la mère de famille.

3.2. La dualité de l'éducation familiale et scolaire

Favorisée par la puissance du cercle familial, le système éducatif de cette communauté ne peut oublier l'importance de l'éducation familiale. Cette forme apporte une autre manière d'aborder le problème d'intégration à la vie sociale et d'adaptation aux aléas socioéconomiques de la vie quotidienne. Vu les inégalités socioculturelles et les difficultés rencontrées par la population, les personnes faisant partie du tout social sont amenées à s'accrocher aux vertus culturelles de leur histoire et de leur histoire de vie.

Toutefois, certains fragments de cette histoire luttent encore pour subsister face à la colonisation à outrance de la culture étrangère laissant au second plan l'identité socioculturelle de la communauté. Ce conflit se présente sous la forme de conflit intergénérationnel où le système éducatif reste le sujet, qui fâche.

En effet, la structure familiale avait une forte influence sur l'éducation de la descendance au fur et à mesure que nous revenons au passé. En ce moment, l'éducation familiale perd de la place dans la construction de l'individu car la situation socioéconomique contraints la population a passé plus de temps dans les champs que dans les demeures familiales.

En outre, l'éducation familiale est surtout concentrée sur des vertus socioculturelles ou « soa toavina », c'est-à-dire l'apprentissage social par le chemin des héritages culturels. Or la scolarisation se base sur le principe universel de source du savoir et éliminant ainsi la dynamique subjective et les éléments irrationnels par des éléments sous jacents imposés par la logique scientifique et le raisonnement évolutionniste.

De part sa force cette idéologie s'est développée et s'est imposée dans le système de reproduction de la pensée de la population car elle s'est attaquée en premier lieu au fondement de l'éducation malgache. Cette base fut la croyance. En effet, pour introduire ce modèle de pensée les européens ont utilisé l'effet de la propagande chrétienne et ont par la suite développé cette ligne de pensée en prodiguant l'enseignement de la culture européenne.

Néanmoins, elle ne peut pas encore soumettre le système éducatif malgache au silence car ce principe reste encore le plus adopté dans tout le pays surtout dans les campagnes. C'est pourquoi, dans tout le pays la scolarisation des enfants atteint des records mais il est encore boudé par une population traditionnellement attachée à son passé avec 56% d'enfants non scolarisé.

En fait, cette différence reste la plus grande source de conflit entre ces deux formes d'éducation car l'un s'inspire des vertus familiales propres à son identité culturelle et l'autre s'inspire tout d'abord des vertus sociohistoriques du système éducatif européen. C'est pourquoi, pour éviter de s'affronter en permanence ces deux systèmes se mobilisent autour de son cercle d'influence et se condamnent par la même occasion à des actes singuliers comme les diverses approches de ces deux systèmes sur l'éducation sexuelle. Et l'enfant se verra le seul juge de la manière de vivre ou de l'attitude à adopter en rapport avec sa situation.

Ainsi, la réalité sociohistorique et la différence fondamentale entre l'appareil idéologique conditionnant les deux systèmes provoquent leur affrontement et constituent par la même occasion une mauvaise intégration de l'individu à la scolarisation, d'où le processus de stigmatisation des étudiants.

Partie 2 :
L'institution familiale et la scolarisation dans la
commune d'Andina

L'institution familiale et la scolarisation dans la commune d'Andina

1. Les caractéristiques géographiques de cette commune
 2. La dynamique de sa scolarisation
 3. Le développement de son secteur éducation
-

La commune d'Andina fait partie des communes les plus performantes en matière de réussite et de résultats en matière d'éducation scolaire depuis le développement de ses institutions scolaires. En effet, elle dispose de résultats scolaires performants avec une moyenne de 98% au CEPE depuis 5ans et elle sort fréquemment des personnalités et des intellectuelles importantes dans la sphère technique des hauts emplois de l'Etat comme le domaine des officiers supérieurs, des professeurs, des médecins et même des hauts fonctionnaires (ministre ou premier ministre).

Ce fait puise son origine dans les valeurs socioculturelles de la population dont le principe fondamental est : « Ny fahaizana no mamokatsa haregna » ou « pour produire de la richesse il faut accumuler des connaissances et développer son savoir-faire ». La richesse définie ne se limite pas uniquement au domaine financier ou matériel, mais elle prend aussi en compte la richesse intellectuelle ou « haren-tsaina » par l'accumulation de savoir, de savoir faire et de savoir être. C'est pourquoi, chacun essaie par tous les moyens d'aller le plus loin possible dans le cursus scolaire actuel.

Il est jalousement transmis de génération en génération (« taranaka ») par tous les membres de la famille de manière à perpétuer les efforts des anciens (« ray amandreny ») et à assurer l'avenir des générations futures. Ainsi, la famille source de la dynamique sociale de cette commune essaie de le mettre en valeur à travers l'éducation familiale, l'éducation religieuse et la scolarisation.

Ainsi, il nous sera nécessaire d'approfondir l'ensemble des éléments entrant en compte dans la transmission de ses valeurs comme les liens familiaux ou les relations naissant de la scolarisation. Toutefois, nous ne pouvons pas oublier l'influence de l'environnement extérieur dont certains paramètres peuvent influencer à court ou à moyens termes comme la monographie de cette commune ou l'évolution de sa scolarisation des enfants.

Cette deuxième partie s'attachera donc à décrire la situation de l'éducation scolaire dans cette commune et à expliquer l'importance donnée par sa population la réussite scolaire de sa descendance. Elle se développera comme suit :

- (i) Les caractéristiques géographiques de cette commune
- (ii) La dynamique de sa scolarisation
- (iii) Le cercle familial face au défi de la scolarisation

1. Les caractéristiques géographiques des zones étudiées

En considérant le contexte qu'on va développer, cette section traitera par une vision très généralisée les aspects géographiques des zones étudiées comme la localisation ou la démographie. Aussi, sera-t-on amené à subdiviser cette section en plusieurs sous-ensembles pour pouvoir bien cerner le cadre de l'étude.

1.1 Localisation et paramètres géographiques

La région d'Amoron'i Mania se trouve entre les Hautes terres centrales et les vastes plaines du Sud du pays plus précisément au sud et au nord ouest de Fianarantsoa ville. Ces coordonnées longitudinales sont de 18°45 de longitude sud et 46°40 de latitude ouest⁽²⁾. Etant située à une distance de 294 Km d'Antananarivo et étant encore dans la zone de délimitation de la région betsileo, elle est considérée comme faisant partie de la province autonome de Fianarantsoa. La commune d'Andina est partie intégrante de cette région dans le district d'Ambositra et elle se trouve à 17,5 Km de la ville d'Ambositra. Elle s'étend sur une superficie de 299,76 km². Cette commune possède comme les zones limitrophes : au nord Tsarasoatra, au sud Anjoman'Ankona, à l'est Ivony Miaramiasa et à l'ouest Iadilalana. Par la suite, nous allons localiser les 4 «fokontany» étudiés :

- comme il a été dit ci-dessus le «fokontany» d'Andina est le chef lieu de la commune d'Andina. Il se trouve sur la principale de voie de circulation, qui relie les différents «fokontany» de la commune et qui relie aussi la commune à la ville d'Ambositra. Il est aussi appelé le « Marché de l'orange » ou « Andina centre » car il possède le plus grand marché d'oranges du pays en période de récolte. De ce fait, il est considéré comme le centre administratif et le centre névralgique de l'économie de la commune.
- les «fokontany» d'Ampotsinatsy, d'Ankadilalana et d'Ampiterana se trouvent en moyenne à 5 Km du «fokontany» d'Andina. Comme toutes les localités de cette région, ils sont tous coupés par la nouvelle route secondaire construite pour désenclaver cette région potentiellement riche et politiquement importante. Du fait de la particularité de la commune, ils sont géographiquement considérés comme les hauts lieux de la production d'orange surtout Ampotsinatsy car ils constituent à eux trois les 50% de la production de la région.

Sur le plan du relief, nous sommes confrontés à un paysage à l'escarpement pente de 30% qui favorise des rizières en terrasse comme le « Kipahy ». Cette région est encadrée par le plateau du Vakinakaratra au nord et celui de l'Andringitra au sud. C'est pourquoi, elle est placée 850 m d'altitude alternant des bassins alluvionnaires arrosés par un réseau hydrographique assez important. Par ailleurs, le massif rocheux de Vatomavo est symbolique de la région et son aspect physique influe sur l'aménagement des sols et le paysage en général. Cette région est située à une altitude moyennement élevée mais la formation géologique de la région est très prospère pour tous les travaux concernant l'exploitation du sol et de ses ressources comme

⁽²⁾ Source : Cartographie de Madagascar « FTM » BD500

l'agriculture avec un sol latéritique, alluvionnaire et ferrallitique alimenté par les cours d'eau de l'Ivato et de la Sahasaonjo ; ou la prospection minière avec la présence de l'ilménite et de l'amazonite dans le ««fokontany»» de Talahy ou du marbre blanc dans le ««fokontany»» d'Ambalamarina. Le relief et la localisation de cette région la soumettent à un climat tropical d'altitude (chaud et pluvieux en été et frais et sec en hiver) avantageux pour une diversification des activités économiques.

1.2 La situation démographique et ses projections

La commune d'Andina compte une population de 13341 habitants⁽⁴⁾ qui se répartissent sur une surface de 299,76 km². Elle est donc inégalement répartie dans l'espace avec une densité de la population égale à 44,5 habitants par km².

Pour cette commune, la proportion des hommes s'équilibre avec celle des femmes, car l'effectif des femmes est de 6672 tandis que celui des hommes est de 6669⁽⁵⁾. Le taux brut de natalité de 36,9 pour 100 individus et le taux brut de mortalité de 5,92 pour 100 individus de cette commune nous donnent un accroissement naturel de la population de 3,09% assez proche de la moyenne nationale de 2,8 %.

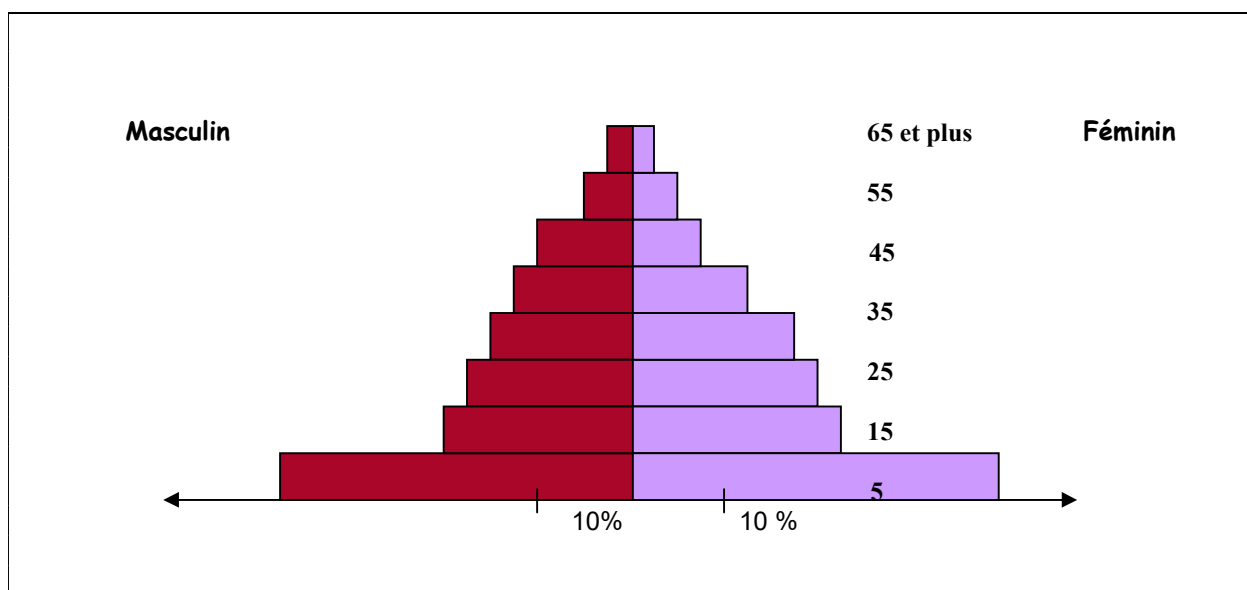
1.2.1 La structure par âge et par sexe

Le graphique 1 présente la répartition par âge et par sexe de la population totale de la commune d'Andina. Comme nous pouvons le lire, l'équilibre entre l'effectif d'hommes et de femmes est respecté, mais en faisant une analyse approfondie, nous pouvons aussi constater dans cette pyramide que cet équilibre change au fur et à mesure que les tranches d'âge augmentent :

⁽⁴⁾ Source : Plan Communal de Développement d'Andina, MDAT, 2004

⁽⁵⁾ Source : Plan Communal de Développement d'Andina, MDAT, 2004

Graphique 2 : Pyramide des âges de la population de cette sous préfecture



Source : Interprétation personnelle sur la base de données issue du Plan Communal de Développement d' Andina

Cette population est très jeune car 73,6% de la population ont moins de 35 ans et l'âge moyen est de 23 ans⁽⁶⁾. Nous pouvons constater ce fait dans l'allure à base large de la pyramide. Cette population jeune reflète la dynamique orientée vers le travail et la production de cette commune. C'est pourquoi, la taille de la population active y est la plus élevée par rapport aux autres communes du district d'Ambositra, elle s'élève à 87% de la population⁽⁷⁾. Malgré ce fait, des problèmes démographiques majeurs comme la faible espérance de vie de 52 ans trahissent la forte croissance de cette population. Elle est surtout due à une mortalité infantile croissante et à une forte prévalence des maladies cardio-vasculaires surtout pour les tranches d'âges supérieures à 37 ans.

Ainsi, cette région possède une forte potentialité en ressources humaines car la population active représente 85% de la population, mais cette richesse n'influe pas encore sur le niveau de vie de la population (67% de la population vivent encore au-dessous de 11000 fmg par jour⁽⁹⁾) causant une faible espérance de vie.

1.2.2 La taille et la composition des ménages

Dans cette commune, les ménages comptent en moyenne 7 personnes et cette taille varie de 6 à 9 selon la distance d'éloignement avec le «fokontany» d'Andina ; comme exemple nous pouvons prendre le «fokontany» d'Ampamahotra à 14 Km avec une taille moyenne de 9 personnes. Ces chiffres montrent la tendance de la

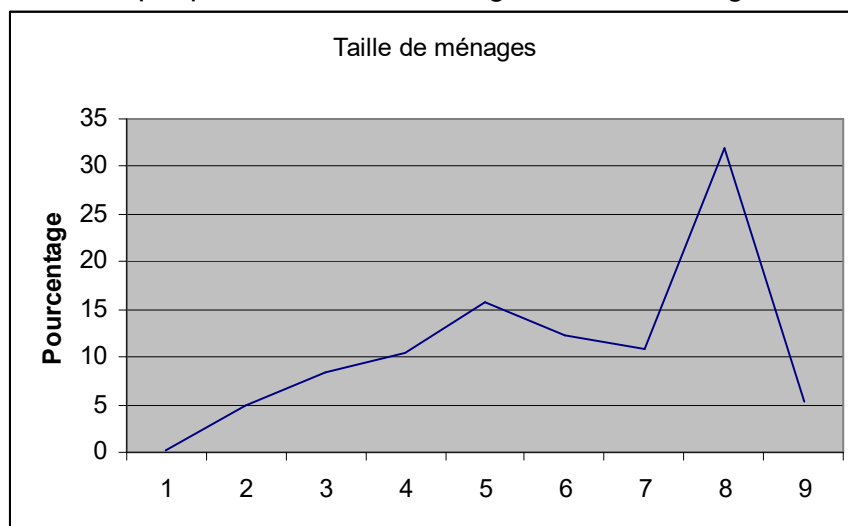
⁽⁶⁾ Source : Plan Communal de Développement d'Andina, MDAT, 2004

⁽⁷⁾ Source : Plan Communal de Développement d'Andina, MDAT, 2004

⁽⁹⁾ Source : Institut National de la Statistique, RGPH, 1993

population à construire une famille de grande taille pour avoir une forte descendance qui pourra assurer l'avenir de « l'Anaran-dray » ou de la famille. Selon l'héritage socioculturel, le ménage adopte un régime patriarcal, mais il laisse aussi à la mère de famille l'opportunité de contribuer au bien être de la famille en travaillant avec son mari. Toutefois, cet héritage insufflé la croissance de la population car il incite les mariés à construire une famille avec de nombreux enfants d'où l'existence de plusieurs familles avec plus de 9 enfants comme le graphique 2 fait paraître. Aussi, reflète-t-il l'attachement de la population à certaines valeurs culturelles. Malgré l'influence d'une famille de grande taille, il est prévisible que la population commence à adopter les politiques de restriction du nombre d'enfant suivant l'aide apportée par la planification familiale. Ce phénomène est surtout visible depuis 3 dernières années car en 2003 le pourcentage des ménages ayant une taille inférieure à 5 était de 20% ; or maintenant ce nombre atteint les 39,8%⁽¹⁰⁾.

Graphique 3 : Taille de ménages dans cette région



Source : Plan Communal de Développement d'Andina, MDAT, 2004

Liée à la taille et à la composition des ménages, la situation matrimoniale de la population de cette commune est valorisée par le fort pourcentage de personnes qui vivent en couple, marié ou en union libre, seulement pour les mariés ce pourcentage atteint les 73,7%⁽¹¹⁾. Ce phénomène peut être expliqué par la valeur que cette population accorde à la création d'une famille et à la succession du père de famille (« Fandovana ny Anaran-dray ») ; c'est la production de la descendance et la construction du « Tokan-trano ».

Ainsi comme nous l'avons pu le voir ci-dessus, la situation des ménages suit l'évolution des divers éléments qui entourent la vie socioculturelle de la région. Et en suivant cette évolution, elle emporte avec elle la dynamique de la construction du ménage caractérisée par la croissance du nombre de personnes mariées.

⁽¹⁰⁾ Source : Plan Communal de Développement d'Andina, MDAT, 2004

⁽¹¹⁾ Source : Plan Communal de Développement d'Andina, MDAT, 2004

1.3 Les ressources et les potentialités économique de la Région

Compte tenu des caractéristiques physiques énoncées ci-dessus, nous pouvons dire que cette région concentre des ressources naturelles à forte potentialité économique. Ces ressources se divisent en deux groupes:

- ❑ les ressources du sol et la végétation dont l'existence est surtout due à un climat tropical et à la réalité géologique de la région. Etant constitué en grande partie de roche sédimentaire (75 %), le sol est très propice au développement de différentes sortes de végétation surtout les agrumes et le riz. Cette commune est une zone de production agricole à haute intensité. Elle est aussi dotée d'une riche réserve forestière s'étendant sur une surface équivalant à 15000 ha dont la communauté « zafimaniry » en fait le centre de son existence. Ainsi, nous pouvons dire que les ressources naturelles du sol constituent un des plus grands paramètres qui favorisent le développement des diverses végétations naturelles définies par le « savoka »⁽³⁾ et les végétations exploitées de la région.
- ❑ comme partout dans le pays, les ressources en sous-sol sont surtout diverses, abondantes et possèdent une valeur économique considérable. Pour cette commune, on a découvert récemment un gisement d'ilménite et d'amazonite, mais qui n'est pas encore exploité à 100%. En plus de ces deux gisements, elle possède aussi une exploitation de marbre blanc dont l'existence se situe au début du XX^{ème} siècle.

En bref, en se référant aux ressources de cette région et à ses potentialités, nous pouvons dire qu'elles offrent une opportunité aux habitants de la région. Il est à noter que 60 % des ressources de la région et de ses potentialités sont exploitées par la population.

2. Sa dynamique de la scolarisation

2.1 L'évolution socio historique de la notion d'école

Etant profondément lié à la ville d'Antananarivo en matière de peuplement et d'histoire, elle a adopté facilement le modèle « Merina » car elle avait subi une forte migration de population venant d'Imeritsiatosika et d'Arivonimamo région du sud ouest de l'Imerina (« Hova d'Atsimondrano ») dès la fin du XVIII^{ème} siècle d'où la consonance plutôt « Merina » de la plupart des noms et elle a été soumise sous protection du royaume Merina sous Radama I^{er} en 1822. C'est pourquoi, elle a aussi développé le modèle d'éducation scolaire « Merina » de l'époque, où les accords entre Radama I^{er} et la LMS (London Missionary Society) mettaient en œuvre la création des premières écoles dans tout le pays. En effet, le royaume « Merina » a envoyé une mission sociale et militaire dans la région d'Andratsay (dénomination sous Radama I^{er} de cette région du sud ouest des hautes terres partant de Betafo s'arrêtant à la Manandriana) pour mettre place une école à Andina sous la direction de RAINIASITERA.

⁽³⁾ Savoka : Végétation à forte densité forestière

Ces écoles avaient comme priorité d'évangéliser la population tout en diffusant le savoir occidental. Ainsi, les prémisses de l'école étaient basées sur la diffusion de la culture occidentale et de l'idéologie de la religion chrétienne, d'où la nomination de pasteur comme premier enseignant.

A partir de la prise de pouvoir des colons en 1896, elle a pris une dimension plutôt laïque mais elle sert encore d'outil de propagande pour servir les intérêts des colonisateurs selon les principes de Jules Ferry. Pour cette commune, l'école à l'origine sous tutelle de l'église protestante va se transformer en Ecole définie en ce temps « Ecole des indigènes » par opposition aux Ecoles Européennes où les enseignants étaient à majorité Européens. Néanmoins, elles permettaient aux élèves à des connaissances et des savoirs pouvant les permettre d'accéder aux écoles de troisième degré formant les fonctionnaires. Cette situation permettra par la suite à une majorité de sa population à atteindre des postes clés au sein de l'Administration locale comme des médecins ou des délégués administratifs. Et ses personnes furent prises comme modèle par les générations futures.

Lors de la naissance de la Première République en 1958, l'Etat a adopté la création de l'enseignement public pour mettre en place sa propre politique d'éducation. Toutefois, il est tiré d'un héritage du système colonial avec trois niveaux : l'enseignement primaire, le collège et les lycées. Pour cette commune, elle a pu disposer d'Ecole Primaire Publique pour chacune de ses « Fokontany » et d'un CEG (Collège d'Enseignement Général).

Cette dynamique va se renforcer actuellement par la mise en place du Lycée d'Andina en 2008 car son diaspora dans toute l'île même ceux de l'étranger et les élus de sont convaincus de l'efficacité du système, alors ils ont essayé d'investir pour perpétuer cette tradition. Et surtout les élèves sortis du collège doivent se déplacer à Ambositra pour pouvoir continuer leurs études, or les parents ne peuvent pas nécessairement les suivre provoquant des problèmes sociaux importants.

En bref, l'école est défini comme un lieu où l'on puise les connaissances surtout scientifiques et le savoir comme la science, les langues ou les cultures dont le but est de donner les armes à la future génération pour affronter les aléas de son existence et pour jouir des biens faits de sa vie. Et elle n'est pas du domaine du public uniquement mais il est aussi du domaine du privé, c'est-à-dire des entités privées peuvent fournir l'école à la population.

2.2 Le bilan en matière de la scolarisation de cette commune

Favorable à une politique concentrée sur l'harmonisation de l'éducation et du développement, le système social existant mise sur l'accroissement du niveau d'instruction de la population pour assurer son avenir. Toutefois, malgré les carences du système éducatif de cette commune, nous pouvons recenser les résultats positifs dans le domaine de la scolarisation des enfants car la population de cette commune se base sur le système scolaire pour accompagner la réussite sociale de la descendance. Comme exemple de ce fait, nous pouvons compter la forte proportion d'individus ayant achevé le cycle primaire (65%), le taux d'alphabétisation de 70,5% en hausse

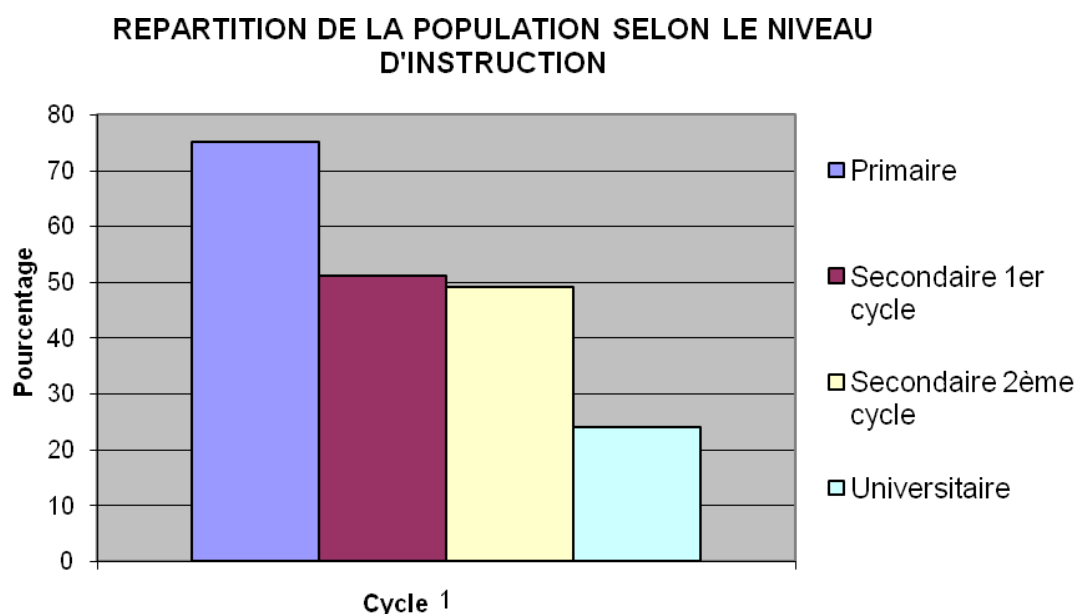
continue et le taux de réussite au diplôme de fin du cycle du primaire atteint des sommets : 97,2% pour l'année 2003 et 98% pour l'année 2004⁽¹²⁾.

Malgré ces pourcentages assez optimistes, il ne faut pas oublier qu'il existe encore 6% de prisonnier de l'illettrisme. En ce qui concerne le niveau secondaire, nous pouvons constater une diminution du nombre de personnes n'ayant pas achevé le cycle secondaire : cette proportion est de 49%, quel que soit le sexe. Cependant nous constatons une amélioration de cette proportion par rapport aux générations moins récentes. En effet, cette proportion est passée 53,4% pour les personnes de 10-17 ans.

Depuis les deux dernières décennies, la population est devenue consciente de l'importance de la scolarisation dans la construction d'un avenir avec une ascension sociale comme l'existence de personnes « avaram-pianarana » (élite intellectuelle nationale) issue de cette commune parmi la haute société du pays. Alors, la population fait de la scolarisation de ses enfants une priorité, même si celle-ci peut la conduire à l'endettement.

Toutefois, la volonté de la population se heurte à des carences au niveau de certaines structures et hiérarchies de l'éducation et à la précarité des infrastructures comme les salles de classes insalubres ou inexistantes. Ainsi, l'environnement au sein du milieu scolaire n'est pas parfois propice au développement intellectuel de l'élève d'où la forte proportion de personnes qui abandonnent à partir du niveau secondaire visible dans le graphique 3. En outre, cette commune enregistre la plus forte proportion de personnes ayant pu accéder au niveau universitaire avec 23,7% ; ceci est surtout dû à l'intérêt porté par la population pour la réussite scolaire signifiant réussite sociale.

Graphique 4 : Répartition de cette population selon le niveau d'instruction



Source : Plan Communal de Développement d'Andina, MDAT, 2004

⁽¹²⁾ Source : Plan Communal de Développement d'Andina, MDAT, 2004

En se réveillant intellectuellement du cauchemar de l'ignorance, cette commune commence à construire un développement grâce à l'aide apportée par les personnes issues de la région qui ont pu réussir le marathon scolaire.

3. Le cercle familial face aux défis de la scolarisation

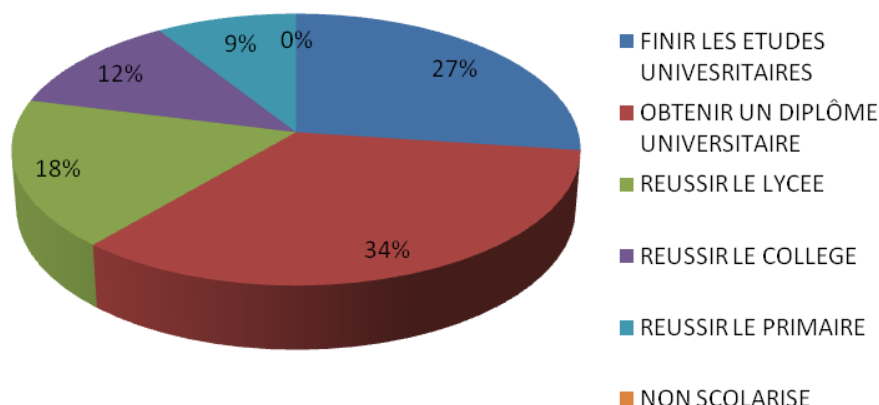
3.1. Les attentes familiales par rapport à la scolarisation de leurs enfants

Comme nous l'avons pu le voir précédemment, l'école est perçue par la population de cette commune comme un moyen d'ascension sociale car elle peut lui apporter des biens matériels et financiers, des privilèges sociaux et des compétences pour affronter la vie quotidienne. Ainsi, le cercle familial donne une importance à la réussite débutant au niveau de la vie scolaire, d'où les attentes de celui-ci envers sa descendance.

Tout d'abord, il espère que sa descendance puisse réussir avec mérite à chaque étape de sa scolarité et que l'objectif de celle-ci est d'atteindre le plus degré de son cursus scolaire, c'est-à-dire réussir au moins jusqu'au niveau universitaire. Dans leur pensée, un élève acquiert des connaissances prépondérantes à chaque niveau de son cursus et celles-ci vont l'aider à améliorer son existence et son quotidien comme par exemple savoir lire et écrire au niveau primaire va lui permettre d'être plus affûté par rapport aux jeux de dupe du commerce ou du marchandage. De plus comme eux (« les ray aman-dreny ») et leurs parents avant eux, ils ont pu voir que l'ascension sociale et professionnelle de chaque individu dépend premièrement du degré de réussite scolaire et de la qualité des établissements suivis. Dans un même temps, le monde professionnel et le monde des affaires deviennent plus exigeantes et commencent à élever le niveau scolaire requis même à utiliser des personnes surqualifiées pour s'assurer de la performance de ces activités. Ainsi, la génération du présent doit surpasser la génération du passé et devra être surpassée par la génération du futur, d'où le proverbe : « Ny Adala no toy ny Rainy » (le fils doit surclasser son père dans tous les domaines). Cette pensée nous ramène au fait que le succès dans le monde de l'école et des études constituent le premier signe de réussite sociale pour un individu. A chaque diplôme obtenu par sa descendance, il y a des portes et des opportunités qui vont s'ouvrir à lui et lui permettre d'accroître son prestige et sa richesse comme la population le dit dans notre enquête :

Graphique 5 : Le niveau de réussite attendu par le cercle familial

Le niveau de la réussite attendu



Source : Interprétation des données de l'enquête de sondage à Andina 2004

Ensuite, il faut savoir que la famille va pouvoir accéder à un statut et un prestige social plus élevé au fur et à mesure où sa descendance accède à un niveau d'étude élevé ou « tafita amin'ny Fianarana et nahatafita zanaka ». La descendance ne se bat pas seulement pour lui, elle porte à bout de bras le prestige de la famille ou « Mitondra avo ny anaran-dray ». En se référant à son histoire, cette population avait fui la persécution de la Reine Ranaivalona Ier contre les évangélistes et les occidentaux ; alors elle ne disposait pas de richesse assez grande pour pouvoir bâtir une société sur les acquis. Mais elle était obligée d'utiliser les ressources dont elle disposait, parmi eux il y avait la scolarisation héritée des évangélistes occidentaux. Elle lui permet de développer ses connaissances surtout en matière agricoles et de gestion de patrimoines et d'atteindre des postes de responsabilité que ce soit durant la colonisation et la construction de la nation Malagasy en 1958. Les leçons tirées de ces aventures et ces expériences apportées par la scolarisation de la descendance, ont été capitalisées comme bonne pratique par les personnes ressources de cette commune et transmises au futur génération. Et le relais permanent de cette pratique l'a petit à petit transformé en un ciment socioculturel et en une dynamique systémique de hiérarchisation collective de chaque famille au sein de la société. Il va y avoir une concurrence entre chaque famille sur la descendance ayant réussi ses études et ayant atteint des professions à haute responsabilité défini comme les élites intellectuelles ou « avaram-pianarana ». Ainsi, les noms de famille comme RAMAKAVELO ou ANDRIANARIVO auront une place à part dans l'imaginaire collective de cette ville car ils font partie des familles ayant porté très haut son blason dans tous le pays.

En bref, le cercle familial attend de chacune de ses descendances la réussite scolaire et la finalisation de ses études pour leurs assurer un avenir radieuse. Mais il attend aussi une récompense collective témoin de son succès dans l'éducation de ses enfants « zaza tsara taiza ». La reconnaissance de la communauté va être attaché au nom de la famille car elle est considérée comme l'entité principale ayant contribué au

succès comme le proverbe le dit : « Ny hazo no vanina ho lakana satria ny tany naniriany no tsara ».

3.2. La dialectique publique et privée

Dans cette dynamique de recherche de la réussite et de la performance, la notion de qualité se pose comme un juge de paix de la concurrence entre les familles pour garantir l'avenir de sa descendance. En effet, chaque famille ne se contente pas uniquement d'envoyer ses enfants à l'école mais elle se mobilise aussi pour que cette école soit le meilleur possible, c'est-à-dire elle doit apporter des connaissances importantes et structurées et elle doit avoir des méthodes d'apprentissage facilement assimilable pour les élèves. Cette bataille s'articule autour de deux écoles aux objectifs similaires mais aux profils totalement différents.

Le premier est l'enseignement public, elle est sous la tutelle de l'Etat par l'intermédiaire de la Circonscription Scolaire (CISCO) de la Commune d'Andina. Il dispose de 15 Ecoles Primaire Publique (EPP), d'un Collège d'Enseignement Général (CEG) et d'un lycée. Selon l'histoire, ces structures et ces infrastructures ont été à l'origine des premiers succès de ce modèle de vie. Il se base sur une scolarité gratuite pour pouvoir fournir à tous la possibilité d'aller à l'école et à chacun l'égalité de traitement. Néanmoins, la situation économique de l'Etat ne lui permet pas d'assurer un enseignement avec un maximum de qualité car :

- les enseignants sont en sous effectifs et sous payés à cause du manque de recrutement et la précarité financière de la CISCO ;
- la capacité et la compétence des enseignants sont amoindries du fait du manque de moyen pour les former et pour les encadrer parfois ils ne viennent pas des Institutions de formation des enseignants mais ils sont recrutés parmi la population les enseignants payés par les parents d'élèves (ou FRAM) ;
- les infrastructures et les moyens pédagogique sont défaillants ;
- les fournitures scolaires des élèves sont précaires.

Ces différents problèmes nuisent à la qualité de l'enseignement et créent un dynamique pécuniaire de distorsion sociale car elle est causée en partie par la gratuité du service fourni avec le déficit engendré par sa capacité à régulariser ses charges financières. Il va par la suite créer une fracture entre les familles pauvres et les familles aisées. Il sera automatiquement destiné pour les familles ne pouvant pas payer la scolarité avec 90% des enfants des familles à faible revenu vont dans les écoles publiques contre 7.2% pour les familles aux revenus moyens et 2.8% seulement pour les familles aisées. Toutefois, la persévérance dans la recherche du meilleur pour leurs enfants avec les moyens à dispositions a conduit les parents d'élèves à se mobiliser de manière à trouver des ressources pour garder le seuil de qualité vers le succès comme le montre les résultats certaines presque 98% taux de réussite au CEPE, le taux d'achèvement dans le primaire atteint 65% le plus haut de la région Amoron'i Mania, 79% taux de réussite au BEPC et la construction du Lycée pour accueillir les secondaires du second cycle.

Le deuxième est à l'opposé de cette réalité car l'enseignement privé est doté de moyens financiers et de ressources humaines adéquates pour assurer un enseignement de qualité. Il dispose de moyens pour se concentrer d'avantages sur les plus values données aux élèves de manière à bonifier les connaissances et le savoir acquis à

l'école. Ainsi, l'élève peut s'assurer de ne pas d'avoir uniquement réussi les étapes de sa scolarité, mais il va essayer de mettre en évidence son esprit de compétition et de parvenir à être le meilleur. Il existe 4 collèges privés dans cette CISO d'Andina dont un appartenant à la confession catholique et un autre à la confession protestante. Ils dispensent un enseignement qui suit le programme scolaire de l'enseignement public. Toutefois, l'encadrement pédagogique comme la compétence des enseignants et les supports y afférant comme les livres sont presque en quantité et en qualité supérieur à celui de l'enseignement public. Cette différence est due au fait que chaque élève doit payer sa scolarité et s'acquitter des divers frais et fournitures. Donc, les écoles privées peuvent subvenir à leurs besoins et fournir un enseignement de qualité et performante, elles peuvent même s'offrir le luxe de générer des bénéfices. L'ambiguïté de cette situation conduit certains parents pouvant répondre à ces exigences à choisir ce modèle d'école car leur détermination à chercher le meilleur pour la scolarité de leurs enfants domine par rapport aux autres besoins de la famille, dans l'échelle des besoins l'école prend une place fondamentale. C'est pourquoi, il est considéré comme un enseignement pour les riches avec 98% des enfants des familles disposant de moyens financiers qui y vont.

En conclusion, nous pouvons remarquer qu'il y a une forte différence entre l'enseignement dispensé dans le public et dans le privé, elle conduit à mettre en évidence les différences de catégories sociales des élèves. L'un pour les riches et l'autre pour les pauvres. Cependant, il faut remarquer que les résultats scolaires ne présentent pas un gap conséquent car le taux de redoublement des élèves de l'enseignement privé est en moyenne de 4.6% et celui du public est de 6.3%. Ce fait peut s'expliquer par l'application des parents dans le suivi de leurs enfants. En effet, d'après notre enquête chaque parent de cette commune consacre au moins une heure par jours de son temps pour le suivi à domicile des études de leurs enfants. Ce fait démontre l'importance accordée par les différents acteurs à la réussite du système scolaire malgré les disparités pouvant y exister.

Partie 3 :
Les analyses et les perspectives

PARTIE III

Les analyses et les perspectives

1. L'analyse du système développé par les valeurs accordées à la scolarisation
 2. Les nouveaux enjeux de l'éducation dans cette commune
 3. Les apports personnels sur les problèmes sociaux
-

Par rapport à ce qui a été vu dans la partie précédente, nous pouvons tirer les causes, qui poussent la famille à investir autant pour la scolarisation de sa descendance. Cette initiative est surtout animée par l'intérêt porté par la société aux nouvelles techniques d'ascension à la classe dominante. Toutefois, elle est menacée par des problèmes d'ordre social et d'ordre technique comme le faible niveau de compétence des enseignants choisis par hasard causé par un effectif insuffisant.

Pour rallier la scolarisation et le développement, il faut une implication totale de la population et une concertation communautaire lors de prise de décisions concernant l'avenir scolaire et de la descendance.

Si lors de la deuxième partie nous avons fait le bilan et l'état des lieux de la scolarisation, la troisième partie serait le développement des perspectives possibles à tirer de ce bilan.

Ainsi, cette partie nous montrera la connexion entre les problèmes rencontrés dans le secteur de l'éducation et les opportunités de la société pour les tourner à son avantage.

Elle met donc en évidence les analyses que nous pouvons produire en rapport avec la situation du système scolaire. Afin qu'elles puissent générer des perspectives, nous allons subdiviser cette partie en trois sections qui sont :

- (i) L'analyse du système développé par les valeurs accordées à la scolarisation
- (ii) Les nouveaux enjeux de l'éducation dans cette commune
- (iii) Les apports personnels sur les problèmes sociaux

1. L'analyse du système développé par les valeurs accordées à la scolarisation

1.1 Le conflit entre l'obligation et la nécessité de la scolarisation

Le futur de cette commune dépend de sa descendance et des efforts de la communauté pour améliorer son quotidien. Alors, le débat se pose sur l'intérêt de la scolarisation dans le processus de développement. Selon la législation actuelle et les textes juridiques sur les droits de l'enfant, il est obligatoire d'inscrire les enfants à l'école dès l'âge de six ans.

Toutefois, la population de cette commune considère la scolarisation comme une nécessité car plusieurs conditions non remplies sont la source de problèmes pour l'accomplissement de cette obligation. En effet, la situation socioéconomique des ménages ne les permet pas encore d'inscrire obligatoirement tous leurs enfants car les ménages y sont de grande taille avec une moyenne de 7 personnes or la charge pour la scolarité de chaque enfant est assez élevée.

Et des problèmes comme l'insuffisance de moyens pour financer cette scolarité et le manque de temps pour faire attention à son suivi, peuvent être des inconvénients pour leur inscription à l'école. Reflétant ce fait, nous pouvons encore compter dans cette commune 860 enfants sur 1158 âgés de [6-10] ans n'ayant pas encore franchi la porte de l'école à cause de l'incapacité des parents à financer la scolarisation de ses enfants et des besoins croissants de main d'œuvre pour leurs activités agricoles intenses.

Ainsi, la scolarisation est une nécessité pour cette population car elle est consciente du bien fait qu'elle pourrait apporter à la descendance. Par contre, les problèmes socioéconomiques affrontés par les ménages ne permettent pas la concrétisation de ces objectifs et par la suite de cette nécessité.

Malgré la fermeté de l'Etat sur l'aspect obligatoire de l'école à partir de six ans, cette population ne plie pas et montre sa détermination en imposant certains horaires de cours aux établissements scolaires.

Ainsi, les contraintes imposées par l'Etat sont en contradiction avec la réalité sociale et avec l'ordre de pensée de la population. La priorité y est pour les activités agricoles comme la production d'orange et chacun doit y participer pour subvenir aux besoins de la famille. Alors, toutes les mains d'œuvre disponible sont réquisitionnées au travail même les enfants.

C'est pourquoi, la seule opportunité pour renforcer la position de l'école dans cette région est la mise en place d'une structure favorable aux intérêts de tous les acteurs comme l'organisation du programme de l'école par rapport au calendrier agricole adopté par les agriculteurs ou l'insertion d'une option de renforcement de compétence en matière de savoir-faire agricole dans le programme scolaire pouvant motiver les parents. Cette situation renforce la conception populaire de l'école comme une nécessité mais une obligation car si les moyens ne permettent pas la prise en charge de la scolarité des enfants, personne ne peut pas obliger les parents à les inscrire.

Néanmoins, une majorité de la population arrive encore à prendre en charge la scolarité de leurs avec l'aide matériel apporté par l'Etat comme les opérations de distribution de « kit scolaire ». Certains parents arrivent même à envoyer leurs enfants dans les écoles privées d'Ambositra et de la capitale. Ainsi, le principe d'obligation du

cursus scolaire est un principe en contradiction avec les priorités de la population. Mais la nécessité de l'école est reconnue par cette population tant que celle-ci ne nuit pas à la dynamique scolaire de cette commune.

1.2 Le poids de la famille dans l'éducation et dans la scolarisation de leurs enfants

En parlant de son enfant, le Betsileo dira : « Aiko ty », c'est-à-dire cet enfant est toute ma vie. Cette notion renforce le vivre ensemble au niveau de la famille. C'est pourquoi, la famille fait partie intégrante de la dynamique sociale de cette région. La famille étant la plus petite unité dirigée par le patriarche et une structure de propagande des valeurs et des normes sociales. Ce pouvoir lui offre l'autorité sur la descendance et lui procure le premier rôle pour l'éducation de celle-ci.

En effet, le vivre ensemble préservé au sein de la famille renforce l'idée d'appartenance à une entité unique et totale. Et il met en valeur la personnalité morale de cette entité, qui est perpétuée de descendance en descendance s'identifie toujours à un membre de la famille dans son existence comme le montre l'expression : « Agnay » (nous) pour parler de soi entre les individus. D'une manière générale, la famille est considérée comme la totalité, qui détermine une partie de la perception et de l'histoire de vie de ses composants.

Ainsi, la force et l'interaction développées au sein du cercle familial contrôlent la majorité des activités sociales de ses membres et conditionnent ses actes. La base de cette force est « l'Aina » ou le pouvoir de la vie sur l'ordre de pensée et sur les attitudes de la population.

Du fait de son influence sur la vie de chaque individu et surtout de sa descendance, la famille peut inciter l'individu à accorder plus d'importance aux valeurs véhiculées par le système scolaire. Par la suite, il va imposer une partie de sa manière de pensée, c'est le phénomène de perpétuation des valeurs de la famille ou le « Soa-toavina ». Ainsi, la famille démontre son poids dans l'éducation de sa descendance par le moyen des liens existant entre tous ces membres.

C'est pourquoi, elle peut intervenir dans sa vie en tant qu'éducateur et en tant qu'idéologue. Et l'entrée de cette descendance dans le système scolaire ne diminue en rien le pouvoir de la famille car elle est déjà intégrée dans ce processus selon son héritage sociohistorique.

D'une manière implicite et indirecte, la famille peut exercer son pouvoir sur l'histoire de vie de sa descendance par l'intermédiaire du nom familial (ou « Anaran-drainy »). Ce nom est une force de pression sur sa descendance pour que celle-ci se conforme à ses valeurs et à ses normes car le porter implique beaucoup de responsabilités. Etant le symbole de la dynamique familiale, il regroupe l'ensemble des héritages sociohistoriques de l'individu dont les contraintes sont suivantes :

- les responsabilités envers la société et envers la famille ;
- l'honneur de la famille

Ces deux contraintes sont animées par le désir profond de construire son vivre ensemble et d'appartenir à un tout au sein de la communauté, car ils démontrent l'intérêt porté par l'individu à l'unité sociale à laquelle il appartient. D'une manière générale, ils ont été mis en place pour renforcer l'importance du paraître et des liens communautaires dans cette communauté.

Ainsi, afin d'éviter les écarts par rapport à l'ordre social sanctionné immédiatement par la stigmatisation et la marginalisation de la famille, elle doit imposer son autorité auprès de sa descendance. C'est pourquoi, elle doit suivre avec attention l'évolution de cette descendance dans ce système capable d'instaurer une nouvelle structure sociale et d'imposer une nouvelle stratification sociale. Et cette situation est reconnue de facto par les autorités sociopolitiques comme l'administration de cette commune. D'où la conformité de son attitude par rapport à certaines exigences de la famille, comme ce fut le cas avec l'avènement des structures de contrôle du système scolaire réclamé par la FRAM en 2005.

En conclusion, nous pouvons dire que dans cette commune la famille possède une influence importante sur l'histoire de vie de sa descendance, donc elle possède une option sur le futur de celle-ci comme l'éducation et la scolarisation. C'est pourquoi, elle insiste sur la manière d'aborder le vivre ensemble auprès des institutions et des entités concernées dont l'école fait parti.

2. Les nouveaux enjeux de l'éducation dans cette commune

2.1 Les nouvelles opportunités de la mondialisation

Par rapport à la réforme pressentie au niveau du système éducatif mondial, la situation de celui-ci dans cette commune n'est pas encore prête pour évoluer car les efforts de modernisation pour y accéder ne sont pas encore entrepris à tous les niveaux. Même si des projets sont lancés pour la modernisation de certaines écoles, ceux-ci ne sont pas encore suffisants pour être compétitif par rapport aux défis de la mondialisation.

Le principe de la mondialisation repose sur les échanges et sur l'uniformisation de valeurs et des normes pour constituer une unité sociale cohérente. Cependant, dans ce principe il existe une expression agressive des différences socioculturelles entre toutes les entités sociales. Et le rapport de force entre ces entités sociales construit une superstructure contrôlée par l'institution sociopolitique dominante les superpuissances ou le lobbying du média.

Toutefois, nous pouvons dire qu'elle entre aussi dans le jeu de la mondialisation car par l'intermédiaire de la diaspora formée d'intellectuelle elle expose au monde les intérêts de cette commune. En effet, la majorité des personnes originaires de cette commune s'est exportée à l'étranger d'autres y sont encore.

L'enjeu principal de la mondialisation pour chaque pays est de jouer le rôle d'acteur, c'est-à-dire évité de subir les pressions des superpuissances. Dans le secteur de l'éducation, le rapport de force est presque insupportable pour l'hémisphère sud car elle est l'appareil moteur de l'innovation technologique. En effet, les progrès technologiques sont surtout produits par la recherche, or elle se fonde sur la production intellectuelle et sur le développement des connaissances.

Et comme l'école est l'unique entité productrice d'individu possédant le savoir-faire et ayant soif de connaissance, alors elle sera le site de lancement des projets de recherche, par exemple nous pouvons citer l'université. Ainsi, le système scolaire pourrait profiter de la modernisation pour imposer avec force une appréhension idéologique ou une dynamique sociale.

Considérée comme opportunité majeure générée par la mondialisation, l'évolution technologique se pose comme passage incontournable car elle apporte de nouvelles techniques et de nouveaux avantages pour le système scolaire. En fait, elle a révolutionné le rôle de l'école dans la vie de chaque individu car elle ne contraint plus le concept d'école à une localisation spécifique et à un lieu de recoupement social.

Elle la place précisément comme une institution délivrant le savoir et fournissant des aides à la société car elle réduit le champ social de l'école mais elle optimise son rôle de diffusion des informations. En effet, elle n'exige plus aucun déplacement de l'individu vers son établissement scolaire, mais il suffit que celui-ci possède des matériels issus des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication).

Alors, le processus de socialisation par l'intermédiaire des relations entre les individus au sein de l'école sera remplacé par un système de socialisation à distance, c'est-à-dire aidé par les nouvelles technologies comme les visiophones (appareil téléphonique permettant de voir son interlocuteur).

En outre, le pouvoir d'extension géographique de la mondialisation apporte les options d'échange et d'uniformisation des divers systèmes scolaires dans le monde. Avec la puissance des moyens de communication actuelle, toutes les institutions réparties dans le monde ne seront plus enclavées au niveau de leurs limites territoriales car elles prendront une dimension d'échange et de collaboration.

En bref, nous pouvons dire que la mondialisation peut être favorable au développement du système scolaire par l'intermédiaire de nouvelles opportunités qu'elle montre. C'est pourquoi, elle favorise surtout l'acquisition du savoir sans aucune restriction ni de contrainte du fait de son degré d'influence.

2.2 Les perspectives sur l'école et sur le développement

En luttant pour le développement socioéconomique de son territoire, la population attend beaucoup du système scolaire car il lui offre des opportunités de travailler dans le sens du changement. Fort de son influence sur l'ordre social, le système scolaire peut se poser comme une option pour le développement de cette commune, de la région et du pays.

Il fait fonctionner le moteur de l'économie actuelle car il a construit une structure pouvant formalisé l'acquisition du savoir et la production des éléments innovateurs dans le savoir-faire. Et comme le savoir et le savoir-faire produisent par l'intermédiaire de moyens matériels : le capital. Alors, il devient incontournable pour mettre en marche toutes les initiatives de développement.

Dans cette optique de lier le système scolaire et le développement nous pouvons distinguer trois grands programmes :

- l'éducation scolaire accessible à tous ;
- l'éducation scolaire conforme aux exigences socioéconomiques de sa zone d'application ;
- l'éducation scolaire au diapason de la mondialisation.

Elle doit être accessible à tous car pour faire l'unanimité au sein de la population, elle doit être à la disponibilité de chacun. Elle doit aussi offrir à la population et montrer son rôle d'entité sociale pouvant dispenser le savoir. Et par la même occasion, elle doit démontrer l'importance du savoir, qui est son principal produit. En

suivant cette voie, elle développera le caractère essentiel de l'école et elle mettra en évidence le caractère non discriminatoire de celle-ci.

En fait, l'incapacité de la population à accéder au système scolaire est considérée comme un signe de pauvreté car le savoir est primordial pour le développement humain. Et comme l'école prodigue le savoir, alors elle doit être accessible pour toutes les personnes en quête de connaissance et de développement.

Néanmoins, elle doit aussi montrer le bienfait qu'elle apporte à la population car elle a le devoir de s'intégrer. Et afin d'y arriver elle doit être en corrélation avec la réalité sociale de la localité où elle travaille. En effet, elle ne peut pas contribuer au développement de cette localité en ignorant ses caractéristiques et en ne tenant pas compte de l'utilité de ceux-ci. Par intégration de ces paramètres dans ce système, la population peut mettre en pratique immédiatement les connaissances acquises pendant le période d'apprentissage. C'est pourquoi, le système scolaire est parfois laissé au profit des formations professionnelles, qui sont plus proches des besoins de la population.

Suite à cette initiative d'adaptation à la dynamique sociale existante, elle doit aussi s'intégrer aux changements, qui sont en train de marquer le monde. En effet, elle doit prendre le chemin de la modernité pour ne pas être un élément passif de la construction du vivre ensemble mondial, qui est fondé sur les nouvelles technologies et leurs opportunités. Et en prenant ce chemin, elle peut accroître son importance au niveau des moteurs de développement comme le cas de l'Inde avec ses options de recherche utilisant les NTIC dans son système scolaire d'où il peut atteindre une croissance économique annuel de 9%.

En bref, nous pouvons dire que les perspectives en matière d'éducation scolaire sont centrées sur la concrétisation des objectifs premiers de l'éducation : donner à tous la possibilité d'acquérir le savoir et faire en sorte que celle-ci contribue à son bien être.

3. Les apports personnels sur la résolution des problèmes sociaux

3.1. Les solutions pour résoudre les problèmes

Afin de mettre en place ces perspectives sur le système scolaire, il est nécessaire de rendre compte des solutions possibles aux problèmes de la scolarisation. Dans un contexte de course effrénée pour le développement ; les perspectives sur le système éducatif proposent des alternatives. Toutefois, elles peuvent être condamnées, tant que les problèmes subsistent encore au sein de ce système.

En effet, il existe deux grands problèmes dans ce système : le problème de fond sur ses bases idéologiques et les problèmes matériels. Pour protéger l'espoir que la famille porte sur le système scolaire et pour garantir ses investissements, il sera nécessaire de mettre en œuvre des initiatives, qui seront résoudre ces problèmes.

En parallèle avec cette, nous pouvons poser comme solution les deux actions suivantes :

- conditionner un environnement sain pour une éducation captée (attention pour plus de réussite) ;
- renforcer son contenu pour avoir une éducation de qualité

La première étape consiste à tout mettre œuvre pour que l'étudiant soit à l'aise pour capter les enseignements prodigués par le professeur. Elle se basera sur le déploiement des moyens matériels pouvant favoriser l'intégration complète de l'étudiant dans son environnement scolaire.

Néanmoins, cette intégration nécessite une parfaite harmonie entre l'étudiant et son environnement. Ainsi, cette étape devra tout d'abord passer par la construction et la réhabilitation des infrastructures scolaires telles que les établissements scolaires, les salles de classes, les infrastructures sportives et les bancs.

Mais il ne faut pas oublier les matériels individuels car l'école possède à la fois un caractère collectif et un caractère personnel. L'étudiant doit se munir des moyens d'assimilation du cours et il doit aussi être dans une bonne condition physique. Alors, dans notre objectif il est nécessaire d'inscrire la dotation en matériels d'équipement pour l'étudiant et le suivi de sa forme physique.

En fait, ces programmes sont en cours d'expérimentation dans le pays avec les projets de construction d'infrastructure (01 CEG et 02 EPP pour cette commune), les actions de distribution de « Kit scolaire » (équipements scolaires pour les étudiants) depuis 2004 et actuellement appuyé par le projet « School milk » (distribution journalière et gratuite de lait aux écoliers du primaire).

Et la deuxième étape consiste à réformer son contenu pour produire une éducation de qualité, c'est-à-dire aménager l'ensemble du programme développé par les professeurs pour être compatible avec les exigences de la société actuelle. Elle ne consiste pas à changer complètement le système mais à améliorer afin que ce programme joue le rôle d'appareil de socialisation et d'intégration sociale.

Ce programme doit rendre l'étudiant actif par rapport à ce qu'il essaie d'apprendre et de ce qu'il a déjà appris ; et ceci en partant de son centre d'intérêt. Or le centre d'intérêt des enfants a toujours des rapports avec la dynamique socioculturelle de son environnement. Ainsi, ce programme et les attentes de la population locale doivent être en corrélation pour produire un système enraciné dans le développement.

C'est pourquoi, ce programme ne doit pas être rigide mais flexible selon les régions pouvant intégrer le maximum de paramètres spécifiques à cette région. Et dans ce cas il faut utiliser le concept de décentralisation de la politique éducative car il donnera le pouvoir à une localité de modifier son système éducatif en rapport avec ses valeurs et ses priorités.

En conclusion, nous pouvons dire que la résolution des problèmes rencontrés doit prendre en considération deux points essentiels : l'état des infrastructures et le contenu du programme scolaire.

3.2. La synchronisation de l'enseignement le public et le privé

Pour cette commune, le plus grand défi de l'éducation se situe au niveau de la qualité de l'éducation prodigué aux enfants. En effet, la crise économique minant le pays surtout l'administration centrale entraîne des répercussions dans tous les secteurs de l'environnement social. Ainsi, pour l'éducation l'effectif du corps enseignants est très réduit et la paie avec la régularisation des enseignants existant ne motive pas leur enthousiasme pour un enseignement de qualité.

Cette situation de l'éducation prévaut aussi dans cette commune, mais la population est maintenant en train d'y remédier par les diverses actions de mobilisation

communautaire comme le paiement de professeurs par le « FRAM » (association des parents d'élèves).

Mais elle commence aussi à se résoudre par la naissance d'école privée, qui prodigue un enseignement à but lucratif et de qualité. Ainsi, deux entités essaient de se construire un chemin pour le développement de ce secteur. Malgré, cette même perspective pour l'éducation dans cette commune, une rivalité commence à naître et provoque un degré de concurrence entre ces deux entités.

D'un côté, nous avons les écoles privées avec un enseignement de qualité discréditant celui du publique ; et de l'autre côté, nous avons les EPP confrontés à des problèmes de budget et d'enseignants.

Elle prend parfois le chemin de la politique reflétant la rivalité politique entre le parti de la mouvance présidentielle et celui de l'opposition, car certains de ces écoles privées appartiennent à des personnes influentes de l'opposition comme par exemple l'école primaire non confessionnelle du fokontany d'Anjana dont le plus grand donateur est l'usine AFOMA du groupe STEDIC.

Cependant, ce moteur de conflit est stoppé par une médiation imposée par la communauté et le cercle familial car ils se préoccupent surtout de l'intérêt de leurs enfants. Alors, les conflits générés par cette rivalité sont inhibés par les intérêts affirmés de la population surtout les parents d'élèves.

En conclusion, nous pouvons dire que la dialectique entre les écoles privées et les écoles publiques se dissipe par l'intermédiaire du dialogue sociale prônée par la dynamique active aux seins de famille de préserver la paix sociale de manière à maintenir cette recherche de la perfection et de la manière de promouvoir la scolarisation de la descendance.

3.3. L'appuie à la conservation des valeurs du cercle familial

Optant pour une vision positive à long terme de l'avenir de la descendance, la population de cette commune soutient avec force tous les efforts de son encadrement. Depuis l'arrivée du système scolaire dans le pays, la population a découvert une nouvelle opportunité de propulser sa descendance à une sociale avantageuse. En effet, elle se consacre surtout à admettre massivement leurs enfants à l'école car elle croit aux biens faits de l'éducation prodiguée dans cette commune. Le premier symbole de cet acharnement est la croissance continue et soutenue du taux net de scolarisation avec 2,8% de croissance pour l'année scolaire 2004-2005. Du système scolaire, elle attend les objectifs :

- la réussite scolaire générant la réussite sociale et le prestige du nom familial ou « l'anaran-dravy »
- l'acquisition de la connaissance, de la sagesse et de la maturité pour s'intégrer à la vie sociale actuelle et pour prendre ses responsabilités envers la communauté
- l'avenir socioéconomique meilleur pour la descendance, la commune, la région et le pays

Ces attentes sont motivées par accoutumance de chacun des parents avec ce nouveau système. Etant à la fois préoccupée par les tâches agricoles quotidiennes les parents n'arrivent plus à se consacrer à l'éducation de leurs enfants. Alors ils investissent leurs économies à admettre à l'école.

En outre, ce désir de confronter la descendance au sens de la responsabilité reste le plus grand esprit animant cet engagement des parents pour favoriser son intégration au sein de la nouvelle structure sociale d'aujourd'hui. Elle exige un niveau de connaissance adapté au régime de la crise continue perturbant l'ordre social existant. Comme expression de ces attentes, la population participe activement aux activités scolaires et extrascolaires de leurs enfants :

- pour cette commune les parents participent à hauteur de 90% aux activités de la FRAM (Fikambanan'ny Ray aman-drenin'ny Mpianatra ou Association des parents d'élèves)
- la communauté contribue aux paiements des professeurs et à la réhabilitation des infrastructures

Malgré ses aspirations, le cercle familial estime que la première vertu de l'école est l'intégration de la descendance à la dynamique sociale dans cette région, dans le pays et dans le monde. C'est pourquoi, il espère une plus grande cohésion entre les générations futures pour l'amélioration de la situation socioéconomique prévalant dans cette région. En plus de cela, les parents espèrent des gestes de gratitude de la part de leurs enfants, lorsque ceux-ci atteindront les ambitions à quoi ils inspirent. Cet esprit serait une sorte de remerciement aux investissements des parents, mais aussi il sert aussi d'assurance pour les parents contre le phénomène d'abandon parentaux, dès que ceux-ci arrivent à l'âge de la retraite. Sur ce point de vue d'après l'opinion de la population : 98% de la population pense que l'admission des enfants à l'école leur donnerait une meilleure qualité de vie dans l'avenir et favoriserait l'avenir de la famille.

Ainsi, nous pouvons dire que la mise en avant de la scolarisation dans le cercle familial est motivée par le désir d'un avenir meilleur pour la descendance, pour la famille et pour la région. C'est pourquoi, il est nécessaire de développer et d'appuyer ces valeurs de manière à pérenniser et à capitaliser les résultats et les succès de toutes les générations pour œuvrer au développement de la commune rurale d'Andina et même de la Région Amoron'i Mania.

Conclusion

D'une manière implicite et indirecte, la famille peut exercer son pouvoir sur l'histoire de vie de sa descendance par l'intermédiaire du nom familial (ou «Anaran-drain »). Ce nom est une force de pression sur sa descendance pour que celle-ci se conforme à ses valeurs et à ses normes car le porter implique beaucoup de responsabilités. Etant le symbole de la dynamique familiale, il regroupe l'ensemble des héritages sociohistoriques de l'individu dont les contraintes sont suivantes :

- les responsabilités envers la société et envers la famille ;
- l'honneur de la famille.

Ces deux contraintes sont animées par le désir profond de construire son vivre ensemble et d'appartenir à un tout au sein de la communauté, car ils démontrent l'intérêt porté par l'individu à l'unité sociale à laquelle il appartient. D'une manière générale, ils ont été mis en place pour renforcer l'importance du paraître et des liens communautaires dans cette communauté.

Et dans cette optique, l'éducation reste surtout la base de toute ascension sociale qui permettra à la descendance de s'affirmer socialement et à la famille de défendre ses prestiges sociales ou « voninahim-pianakaviana » (l'honneur de la famille). Pour cette commune d'Andina, ce principe est considéré comme une nécessité pour la réalisation de soi car il y est observé un phénomène de migration incitant la descendance et les responsables ou « zokiolona » (parents, éducateurs et autres) à chercher ailleurs les meilleures opportunités possibles. Ainsi, la descendance se trouve surtout dans les grandes villes ou même à l'étranger pour compléter les lacunes du système éducatif de la région. En effet, les problèmes logistiques et stratégiques de ce système peuvent mettre en échec ces inspirations sociales de la communauté. Et c'est seulement après la réalisation personnelle de chacun que la descendance ayant réussie ou « Avaram-pianarana » retourne dans la commune pour rendre ce que celle-ci et ses parents l'ont donnée, c'est le « Valibabena » (ensemble des devoirs des obligations envers les parents et les ancêtres pour les services rendus).

Ainsi, nous avons pu voir que la mise en avant de la scolarisation dans le cercle familial est motivée par le désir d'un avenir meilleur pour la descendance, pour la famille et pour la région. Et il est nécessaire de faire un encadrement bien organisé surtout au niveau local pour éviter les migrations de cette descendance.

ANNEXES

Liste des Annexes

Annexe 1 : Questionnaire Parents pour sondage d'opinion sur la scolarisation des enfants

Annexe 2 : Questionnaire Elèves pour sondage d'opinion sur la scolarité

**QUESTIONNAIRE
ENQUETE POUR UN MEMOIRE EN DEA
LA SCOLARISATION DES ENFANTS**

NUMERO DU QUESTIONNAIRE : / / / /
DATE D'ENQUETE : / / / / / /

A.- CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Anarana sy fanampiny :

Andro naterahana : / / / / / / / / **na taona :** / / / / / **Age :** / / /

Sexe : / / 1. Lahy 2. Vavy

Situation de la famille : / / 1. Mitovo 2. Manambady 3. Tokan-trano maso
4. Nisaraka 5. Maty vady

Mahay mamaky teny ve ianao? / / / /

Mahay manoratra ve ianao? / / / /

Mbola mianatra ve ianao? / / / /

→ **Raha Eny, kilasy faha firy no misy anao izao?** / / /

→ **Raha Tsia, kilasy faha firy anao no niala nianatra?** / / /

Antokom-pinoana : _____

Foko : _____

Ianao ve? / / /

1. Mpianatra 2. Tsy an'asa 3. Misotro ronono 4. Eo am-pitadiavana asa voalohany 5.
Mikarakara token-trano 6. Mpiasa tselika 7. Mpiasa raikitra 8. Autres

Inona no anton'asa hiveloman'ny fianakavianao ?

	Ataonao inona ny <u>ampahany</u> <u>betsaka</u> @ vola azonao, ampiasainao ho anao irery sa anampianao ny fianakavianao ?		1. Ampiasaiko ho ahy irery 2. Anampiano ny fianakavianao 3. Hafa(mariho) _____
--	--	--	--

Misy asa ataonao mba hahazoanao vola ve? / _ / _ / _ /
 → **Raha ENY, inona no ataonao amin'izany ?**

Ny ampahany betsaka @ vola azonao ve ampiasainao irery sa mijanona ho an'ny fianakavianao? / _ / _ /

1. Ampiasako irery
2. Mijanina ho an'ny fianakaviko

→ **Inona no ampiasainao azy? (Raha 1 valin'ny teo aloha)**

Iza no miara-mipetraka aminao amin'izao fotoana izao ?

1. Mipetraka irery
2. Miaraka @ Reny irery ihany
3. Miaraka @ Ray irery ihany
4. Miaraka @ Ray sy Reny
5. Miaraka @ havana hafa (oncles, tantes, etc.)
6. Miaraka @ mpampiasa
7. Miaraka @ Namana/ mpiara-miasa/mpianatra Hafa _____ Tsy fantatra Tsisy valiny

C.- ACCESSIBILITÉ AU SYSTÈME SCOLAIRE

<i>(miasa ve sa tsia)</i>	<i>Fisiany</i>	Fahalavirany raha main-tany	Fahalavirany raha avy orana	Taona nisiany
1. Misy Sekoly EPP ve eto amin'ny fivondronana hitoeranareo ?		/ _ / _ / Km / _ / _ / Heures Mode _____	/ _ / _ / Km / _ / _ / Heures Mode _____	/ _ / _ / _ / _ /
2. Misy Sekoly CEG ve eto amin'ny fivondronana hitoeranareo ?		/ _ / _ / Km / _ / _ / Heures Mode _____	/ _ / _ / Km / _ / _ / Heures Mode _____	/ _ / _ / _ / _ /
3. Misy Sekoly Lycée ve eto amin'ny fivondronana hitoeranareo ?		/ _ / _ / Km / _ / _ / Heures Mode _____	/ _ / _ / Km / _ / _ / Heures Mode _____	/ _ / _ / _ / _ /

1.Eny 2.Tsia

Inona no hevitra omenao an'izany fampianarana izany?

Afaka mianatra ve ianao amin'izao fotoana izao? /__/_/_/_/

Raha Tsia, inona no sakana mety ho hitanao amin'ny izany?

Mbola tianao ve ny hanoy fianarana? /__/_/_/_/

Raha Eny, inona ny ezaka ataonao mba hanoizana izany ary inona no sakana mety tsy hafahanao hanoy izany?

Raha Tsia, inona no olana mety ho hitanao amin'ny izany?

Kilasy faha firy no tianao hotratrarina? /__/_/_/_/

Inona no fanampiana ho entin'ny manodidina anao mba hahafahanao mianatra? Ary inona no karazana fanampiana entiny?

Fianankaviana (tokan-trano sy ny havana)

Fikambanana

Fanjakana

Inona no tanjona tianao ho tratrarina ao amin'ny fianarana?

Ao amin'ny fiankavianao na manodidinanao ve misy olona nahatratra ny tanjony teo amin'ny lafin'ny fianarana? /__/_/_/_/

→ Raha Eny, aiza no tohatra misy azy izao ?

→ Raha Tsia, inona no hitanao mety ho antony ?

Inona ny soson-kevitra omenao mba hahatongavana amin'ny tanjona hape-traka?

Inona avy ireo olana hitanao mety manakana fando-soan'ny sehatry ny fianarana?

Inona no vahaolana aroso-nao?

Code éducation				
NIVEAU	PRIMAIRE = 1	SEC. 1 = 2	SEC. 2 = 3	SUPERIEUR = 4
CLASSE	T1 = 01 T2 = 02 T3 = 03 T4 = 04 T5 = 05 NSP = 98	T6 = 6ème = 06 T7 = 5ème = 07 T8 = 4ème = 08 T9 = 3ème = 09 NSP = 98	T10 = 2nd = 10 T11 = 1ère = 11 T12 = Terminale = 12 NSP = 98	1ère année = 13 2ème année = 14 3ème année = 15 4ème année = 16 5ème année + = 17 NSP = 98

**QUESTIONNAIRE pour les parents
ENQUETE POUR UN MEMOIRE EN DEA
LA SCOLARISATION DES ENFANTS**

NUMERO DU QUESTIONNAIRE : /_/_/_/_/_/
DATE D'ENQUETE : /_/_/_/_/_/_/_/_/

A.- CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Anarana sy fanampiny : _____

Andro naterahana : /_/_/_/_/_/_/_/ na taona : /_/_/_/_/_/ Age : /_/_/_/

Sexe : /_/_/ 1. Lahy 2. Vavy

Situation de la famille : /_/_/ 1. Mitovo 2. Manambady 3. Tokan-trano maso
4. Nisaraka 5. Maty vady

Manan-janaka ve ianao? /_/_/_/_/

→ Raha Eny, firy no isan'izy ireo? /_/_/_/

Mahay mamaky teny ve ianao ? /_/_/_/_/

Mahay manoratra ve ianao ? /_/_/_/_/

Mbola mianatra ve ianao ? /_/_/_/_/

→ Raha Eny, kilasy faha firy no misy anao izao ? /_/_/_/

→ Raha Tsia, kilasy faha firy anao no niala nianatra ? /_/_/_/

Antokom-pinoana : _____

Foko : _____

Ianao ve manana anton'asa ? /_/_/

1. Mpianatra 2. Tsy an'asa 3. Misotro ronono 4. Eo am-pitadiavana asa voalohany
5. Mikarakara tokan-trano 6. Mpiasa tselika 7. Mpiasa raikitra 8. Autres

Inona no anton'asa hiveloman'ny fianakavianao ?

Ataonao inona ny <u>ampahany</u> <u>betsaka</u> @ vola azonao, ampiasainao ho anao irery sa anampianao ny fianakavianao ?	1. Ampiasaiko ho ahy irery 2. Anampiano ny fianakavianao 3. Hafa(mariho) _____
--	---

Ny ampahany betsaka @ vola azonao ve ampiasainao irery sa mijanona ho an'ny

fianakavianao? / _ / _ / _ /

1. Ampiasako irery
2. Mijanina ho an'ny fianakaviko

Ampy amin'ny fiveloman'ny fianankavianareo ve ny vola miditra aminareo? / _ / _ / _ /

→ **Raha Tsia, inona no antony?**

C.- SCOLARISATION ET CURSUS SCOLAIRE

<i>(miasa ve sa tsia)</i>	<i>Fisiany</i>	Fahalavirany raha maintany	Fahalavirany raha avy orana	Taona nisiany
1. Misy Sekoly EPP ve eto amin'ny fivondronana hitoeranareo ?		/ _ / _ / Km / _ / _ / Heures Mode _____	/ _ / _ / Km / _ / _ / Heures Mode _____	/ _ / _ / _ / _ /
2. Misy Sekoly CEG ve eto amin'ny fivondronana hitoeranareo ?		/ _ / _ / Km / _ / _ / Heures Mode _____	/ _ / _ / Km / _ / _ / Heures Mode _____	/ _ / _ / _ / _ /
3. Misy Sekoly Lycée ve eto amin'ny fivondronana hitoeranareo ?		/ _ / _ / Km / _ / _ / Heures Mode _____	/ _ / _ / Km / _ / _ / Heures Mode _____	/ _ / _ / _ / _ /

1.Eny 2.Tsia

Inona no hevitra omenao an'izany fampianarana izany?

Afaka mampianan-janaka ve ianao amin'izao fotoana izao? / _ / _ / _ /

→ Raha Eny, Iza no manampy anao amin'ny fampianarana ny zanakao? Ary inona no karazana fanampiana entiny?

Fianankaviana (tokan-trano sy ny havana)

Fikambanana

Fanjakana

Eo amin'ny ohatry inona ny vola laninareo hoan'ny fampianaran-janaka?

/ _____ / isan'andro

/ _____ / isam-bolana

/ _____ / isan-taona

Ahoana ny fotoana lany amin'ny fikarakarana ny fianaran-janaka?

Efa nisy fotoana tsy nankanesan'ny zanakao tany an-tsekoly satria tsy

voaloa ny saram-pianarany? / _ / _ /

- | | | | |
|------------------|-----------------|------------------|--------------|
| 1. Tena matetika | 2. Matetika | 3. Tsindraindray | 4. Tsy mbola |
| 5. Tsy fantatra | 6. Tsisy valiny | 7. Hafa | _____ |

→ Raha Tsia, inona no sakana mety ho hitanao amin'ny izany?

Tianao ve hianaranan'ny zanakao? / _ / _ / _ /

→ Raha Eny, inona ny ezaka ataonao mba hafahany hanao izany?

→ Raha Tsia, inona no antony ?

Kilasy faha firy no tianao hotratrariny? /__/_/

Inona no vokatry an-dratsanao amin'ny fampianarana ny zanakao?

Efa nisy ve tamin'ireo zanakao tonga tamin'ireo tanjona ireo ? /___/

→ Raha Eny, aiza no tohatra misy azy izao ?

→ Raha Tsia, inona no antony ?

Inona no hitanao olana mipetraka eo amin'ny sehatry ny fampianarana?

Hoan'ny fianankavianao :

Hoan'ny faritra misy anao :

Hoan'ny firenena :

Inona no vahaolana arosana?

Code éducation				
NIVEAU	PRIMAIRE = 1	SEC. 1 = 2	SEC. 2 = 3	SUPERIEUR = 4
CLASSE	T1 = 01 T2 = 02 T3 = 03 T4 = 04 T5 = 05 NSP = 98	T6 =6ème = 06 T7 =5ème = 07 T8 =4ème = 08 T9 =3ème = 09 NSP = 98	T10 =2nd = 10 T11 =1ère = 11 T12 =Terminale = 12 NSP = 98	1ère année = 13 2ème année = 14 3ème année = 15 4ème année = 16 5ème année + = 17 NSP = 98

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ouvrages théoriques

- 1 . DURKHEIM E. **Les règles de la méthode sociologique**. Paris : PUF. 1983
- 2 . DURKHEIM E. **Fonctions sociales et institution**. Paris : Minuit.1975
- 3 CHATEAU F. **Le jeu de l'enfant**. Paris : Varin. 1980
- 4 DUMONT L. **Introduction à deux théories d'anthropologie sociale : groupe de filiation et alliances de mariage**. Paris : Morton. 1971
- 5 . HARBISON H et MEYERS A. **Education, manpower and Economy Growth**. New York : McGraw Hill. 1964
- 6 . FRAISSE P et PIAGET J. **Traité de psychologie expérimentale : Motivation, Emotion et Personnalité**. Paris : PUF. 1983
- 7 . FREUD S. **Psychopathologie de la vie quotidienne**. Paris : Payot.1971
- 8 . MANUEL de Querioz. **Interactionnisme symbolique**. Rennes 2 : PUR.1994
- 9 MUMFORD Lewis. **Technique et civilisation**. Traduction française Denise Moutonnier. Paris : le Seuil. 1950

- 10 . MURDOCK G.P. **De la structure sociale**. Paris : Payot. 1972
- 11 OSBORN R. **Marxisme et psychanalyse**. Paris : Payot. 1965
- 12 ETIZIONI A. **Les organisations modernes**. Grembloux : Duculot. 1971
- 13 RATSIRAKA Didier. **Charte de la Révolution Socialiste Malagasy**. Antananarivo. 1975
- 14 . ROCHER G. **Introduction à la Sociologie de la famille** . Paris 6 : Points Sciences Humaines. 1970
- 15 . ROCHER G. **Introduction à la Sociologie Générale : Le changement social**. Paris 6 : Points Sciences Humaines. 1970
- 16 . SEGALEN M. **Sociologie de la famille**. Paris : Armand Colin.2004
- 17 . SILVANO (J) et CONTE (B).**Le changement social (Emile Durkheim)**. Université de Lille .2001
- 18 . TONNIES F. **Communauté et société**. Paris : PUF. 1982

Documents de politique, de stratégie, plans d'action et guides

- 20 INSTUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INSTAT).**Tableau de Bord Social 02**. Antananarivo : INSTAT. 2002

- 21 INSTUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INSTAT). **Enquête Prioritaire auprès des ménages**. Antananarivo : INSTAT. 2001

- 22 . INSTUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INSTAT). **Recensement Général de la population et de l'Habitat**. Antananarivo : INSTAT.1993

- 23 PRESIDENCE ET GOUVERNEMENT MALGACHE. **Document Stratégique pour la Réduction de la Pauvreté**. Antananarivo : Etat Malgache. 2003

- 24 . Ministry of Foreign Affairs Japan. **Official Development Assistance : White paper 2001**. Tokyo : 2001.

- 25 . Ministère de la Population et de la Condition Sociale (MPCS). **Image socioéconomique de la jeunesse Malagasy**. Antananarivo : MPCS. 1983

- 26 ANZIEU D. **Les méthodes projectives**. Paris : PUF. 1963

- 27 DISAINE B. **Intégration de la condition féminine dans les programmes de développement à Madagascar**. Antananarivo : unité de la population et études. 1990

- 28 . DRACHOUSOFF K. **Les moissons et les hommes : coopération dans le développement rural des pays non industrialisés**. Bruxelles : ED de l'Institut de sociologie.1975

- 29 HOBELAQUE R. **Modernisation de l'exploitation rural**. Rennes : Télé Promotion Ouest.

- 30 HOUEHOUGBE A. **Statistique mathématique**. Yaoundé : IFORD. 1988

- 31 MEISTER Albert. « **L'Afrique peut-elle partir ?** ». Changement social et développement en Afrique orientale. Paris : le Seuil. 1964.

- 32 RAJAOSON François. **Les impacts des temps sociaux sur les écoles primaires à Madagascar**. Exposé Académie Nationale. Antananarivo. 27 Mars 2008

- 33 RAKOTO G. **Population, santé et planification de la famille**. Série « Documents et Etudes » Antananarivo : unité de la population et études. 1990

- 34 . RAZAFINDRAVONONA J, STIEFEL D et PATERNOSTRO S. **Evolution de la pauvreté à Madagascar : 1993-1999**. INSTAT. 1999

- 35 . RANDRIANARISOA J-C, MINTEN B, RANDRIANARISON L. **Agriculture, pauvreté rurale et politique économique à Madagascar**. Antananarivo : USAID, INSTAT, CORNELL, FOFIFA. Novembre 2003

- 36 . RAZAFINDRABE Léon et Focus Développement Association. Rapport de synthèse. **Culture et prospective**. Madagascar : Programme PNUD MAG 97/007. Septembre 2002

- 37 . STRAUS A. **Sociologie quantitative et interactionnisme symbolique**. Paris : L'Harmattan. 1992

- 38 . SILDEN R. **La méthode sociologique : Dissertation**. Suisse : Université de Genève. 2003

Mémoires

- 39 RAHANTAMIALISOA Lanjavonizaka Zazaravaka Fanirisoa. **Contribution à l'étude de l'expansion du VIH/SIDA dans la Sous-préfecture de Tsiroanomandidy.** Département de Sociologie, Université d'Antananarivo
Septembre 2004
- 40 RAJAOSON François. **L'Enseignement supérieur et le devenir de la société malgache : La dialectique université.** Université d'Antananarivo. 1985
- 41 . RANDRIAMIALISOA Zazaravaka Jacques. **Mère sans conjoint et scolarisation des enfants. Cas du Fokontany de Niarovana Vatomandry.** Département de Sociologie, Université d'Antananarivo. Mars 2005

Revues

- 42 CEDRAN DE SAINTE LORETTE. **L'Afrique est-elle exclue de la mondialisation : Equilibre & Populations.** N° 63. Décembre 2000
- 43 HERTRICH Véronique et LOCOH Thérèse. **Rapports de genre, formation et dissolution des unions dans les pays en développement.** Série Genre, in Population Studies

Tables des matières

Introduction

Développement

Partie 1. Le contexte socio historique de la scolarisation et de l'institution familiale

1. Le cadre conceptuel du système éducatif	7
1.1. La scolarisation et la socialisation	7
1.2. La politique nationale en matière de scolarisation	8
2. Les aspects socio-historiques de la scolarisation	10
2.1. L'entrée du système scolaire dans l'éducation nationale	10
2.2. L'éducation primaire	12
3. L'institution familiale Betsileo et l'éducation	13
3.1. La structure organisationnelle de la famille	13
3.2. La dualité entre l'éducation familiale et scolaire	15

Partie 2 : L'institution familiale et la scolarisation dans la commune d'Andina

1. Les caractéristiques géographiques des zones étudiées	18
1.1. Localisation et les paramètres géographiques	18
1.2. La situation démographique et ses projections	19
1.3. Les ressources et les potentialités économiques de la région	22
2. La dynamique de la scolarisation dans cette commune	22
2.1. L'évolution socio historique de la notion d'école	22
2.2. Le bilan en matière de scolarisation pour cette commune	23
3. Le cercle familial face aux défis de la scolarisation	25
3.1 Les attentes familiales sur la scolarisation des enfants	25
3.2 La dialectique publique et privé	27

Partie 3 : Les analyses et les perspectives

1. Analyse du système développé par les valeurs accordées à la scolarisation	30
1.1. Le conflit entre l'obligation et la nécessité de la scolarisation	30
1.2. Le poids de la famille dans l'éducation et la scolarisation de leurs enfants	31

2. Les nouveaux enjeux de l'éducation dans cette région	32
2.1. Les nouvelles opportunités de la mondialisation	32
2.2. Les perspectives sur l'école et sur le développement	33
3. Les apports personnels sur les problèmes sociaux	34
3.1. Les solutions pour résoudre les problèmes rencontrés	34
3.2. La synchronisation de l'enseignement public et du privé	35
3.3. L'appui à la conservation des valeurs du cercle familial	36
Conclusion	39
ANNEXES	40
Bibliographie	51

Nom : RAHANTAMIALISOA

Prénom : Lanjavonizaka Zazaravaka Fanirisoa

Date et lieu de naissance : 10 janvier 1983 à Befelatanana

Niveau académique : DEA

Département : Sociologie

Faculté : DEGS

Année scolaire : 2004-2005

Autres études :

- AEA Mathématique Faculté des Sciences
- DSSAE INSCAE

Activités professionnelles :

- Consultant mise en place de système d'information et de suivi évaluation dans la région d'Anosy (programme conjoint PNUD/UNICEF/MPRDAT)
- Membre ODEROI
- Responsable Suivi évaluation bureau d

Numéro Tel : 0324416952

0340403043

Nombre de pages : 58

Nombre de tableaux : 1

Nombre de graphiques : 5

Résumé

Cette étude est prise en compte pour la fin d'étude en DEA de sociologie. Elle se porte sur L'importance de la scolarisation pour le cercle familial (cas de la commune rurale d'Andina). Elle nous informe que l'éducation reste surtout la base de toute ascension sociale qui permettra à la descendance de s'affirmer socialement et à la famille de défendre ses prestiges sociales ou « voninahim-pianakaviana » (l'honneur de la famille). Pour cette commune d'Andina, ce principe est considéré comme une nécessité pour la réalisation de soi car il y est observé un phénomène de migration incitant la descendance et les responsables ou « zokiolona » (parents, éducateurs et autres) à chercher ailleurs les meilleures opportunités possibles. Ainsi, la descendance se trouve surtout dans les grandes villes ou même à l'étranger pour compléter les lacunes du système éducatif de la région.